

Niger

**Informier la planification
locale dans trois
localités affectées
par les déplacements
forcés à Tilaberi, Niger**

Mars 2021



ACTED

IMPACT

Shaping practices
Influencing policies
Impacting lives

AGORA

TABLE DES MATIÈRES

Lexique	3
Introduction	4
La crise de déplacement à Tillabéri.....	4
Des solutions d'urbanisation « hors camp ».....	5
Évaluer les besoins et planifier des interventions sur 3 sites.....	5
Abala	7
Les services de base à Abala.....	8
Eau.....	9
Hygiène et assainissement.....	9
Éducation.....	10
Santé.....	11
Infrastructures marchandes.....	12
Économie locale.....	12
Interventions prioritaires.....	13
Ouallam	15
Les services de base à Ouallam.....	16
Eau.....	17
Hygiène et assainissement.....	17
Éducation.....	18
Santé.....	19
Infrastructures marchandes.....	20
Economie locale.....	20
Interventions prioritaires.....	21
Ayorou	23
Les services de base à Ayorou.....	24
Eau.....	25
Hygiène et assainissement.....	26
Éducation.....	27
Santé.....	28
Infrastructures marchandes.....	28
Économie locale.....	29
Interventions prioritaires.....	30
Annexe A - Méthodologie détaillée	43
Annexe B - Scores de fonctionnalité détaillés	45
Annexe C - Localisation et état des infrastructures de base dans la localité de Abala	48
Annexe D - Localisation et état des infrastructures de base dans la localité de Ouallam	49
Annexe E - Localisation et état des infrastructures de base dans la localité de Ayorou	50

A propos d'AGORA

AGORA est une initiative de planification locale au service du relèvement des territoires fragiles. En encourageant les acteurs de l'aide à travailler plus efficacement avec les parties prenantes locales, elle apporte des solutions concrètes et concertées aux enjeux de relèvement spécifiques aux territoires fragilisés par des crises humanitaires. L'initiative AGORA renforce directement les mécanismes territoriaux de relance des services de base selon une approche basée sur la compréhension des besoins multisectoriels, la planification, la participation communautaire et la bonne gouvernance. L'approche AGORA, menée conjointement par ACTED et IMPACT, rassemble les acteurs institutionnels locaux, les acteurs humanitaires et de développement autour d'un agenda commun propre à chaque territoire, pour accompagner la sortie de crise et le développement local.

LEXIQUE

ADES	Association pour le Développement Economique et Social
ADRA-NIGER	The Adventist Development and Relief Agency - Niger
APBE	Action Pour le Bien-Être
BPRM	Bureau of Population, Refugees and Migration
CEG	Collège d'Enseignement Général
CES	Collège d'Enseignement Supérieur
CNE	Commission Nationale d'Eligibilité au Statut des réfugiés
CSI 1	Centre de Santé Intégré 1
CSI 2	Centre de Santé Intégré 2
GANE	Groupes armés non étatiques
OCHA	Bureau de la coordination des affaires humanitaires
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PMA	Paquet Minimum d'Activités
PDI	Personne Déplacée Interne
UNHCR	Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés

LEGENDE CARTES

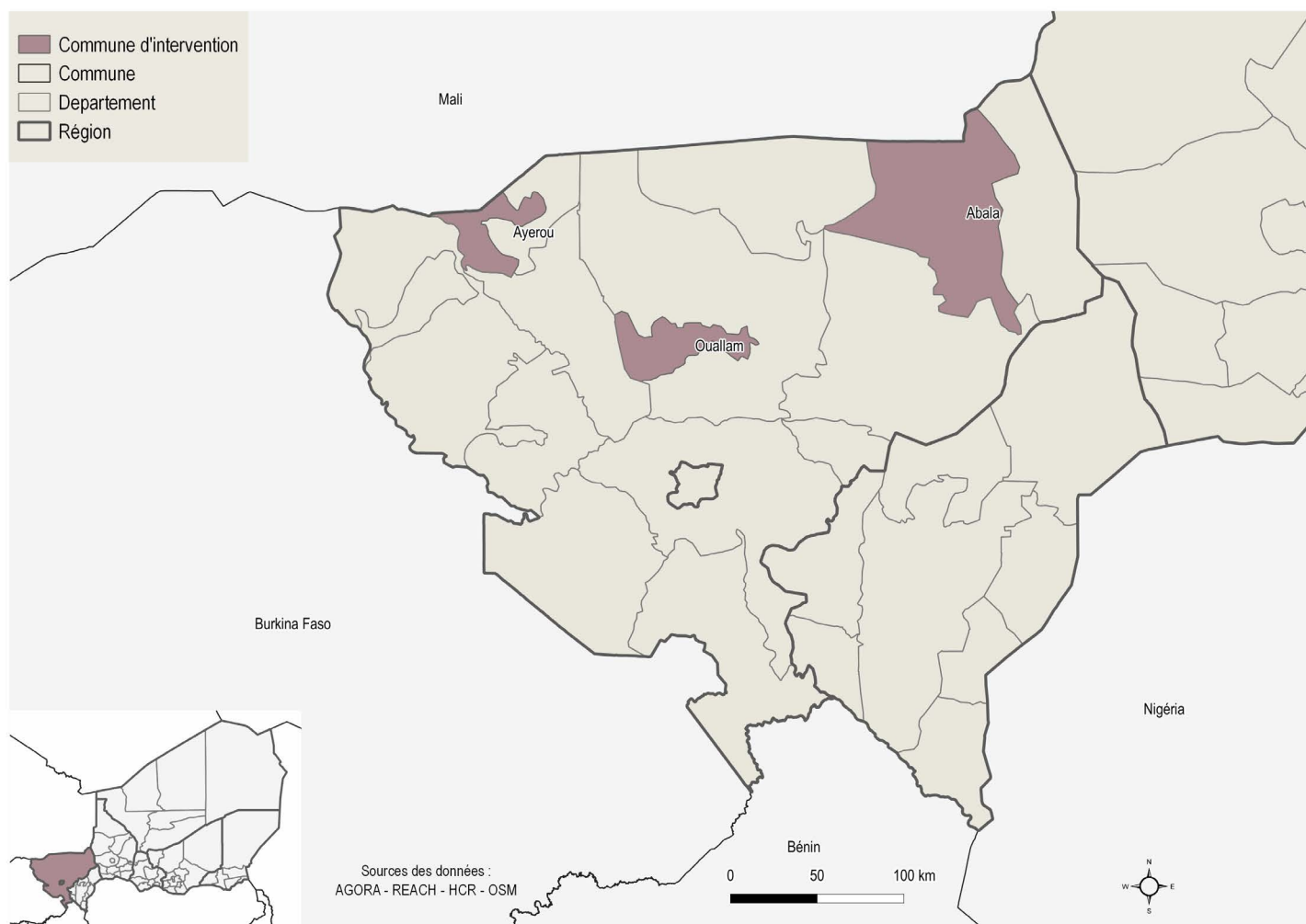
BD	Bladder
BF	Borne Fontaine
CH	Chateau d'eau
FO	Forage
PC	Puit cimenté

INTRODUCTION

La crise de déplacement à Tillabéri

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, l'insécurité est marquée dans la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger, caractérisée par la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés. Les tensions intercommunautaires, qui entraînent d'importants déplacements de population, ont mené le gouvernement nigérien à instaurer l'État d'urgence dans la région de Tillabéri, au sud-ouest du Niger, dans tout d'abord cinq départements en 2017, puis dans cinq autres en 2018. Depuis 2017, le nombre de réfugiés et de déplacés internes ne cesse d'augmenter dans cette région. En fin 2020, on dénombrait 207 626 réfugiés maliens et 42 183 déplacés internes dans la région de Tillabéri et de Tahoua. Ces populations en situation de déplacement sont accueillies par des communautés hôtes ou dans des camps de réfugiés et de déplacés dans des centres urbains plus éloignés de la frontière et des zones à risque. Le climat d'insécurité, et les restriction de mouvement liées à l'état d'urgence couplées à des conditions de vie précaires à la fois pour les communautés déplacées et les communautés hôtes impactent durablement la capacité des populations les plus vulnérables à accéder aux services de base dans la région¹.

Carte 1: Localisation des communes de l'étude:



¹ UNHCR : Rapport de mission multisectorielle d'évaluation de la situation dans les zones sous état d'urgence -Région de Tillabéry [ici](#).

Des solutions d'urbanisation « hors camp »

C'est dans ce contexte que le Haut-Commissariat pour les Réfugiés (UNHCR) a initié, en collaboration avec les autorités locales nigériennes, des projets de lotissement à but humanitaire dans la région de Tillabéri. Il s'agit de développer une réponse pour l'intégration des réfugiés et des déplacés internes dans les communes qui les accueillent, en développant des lotissements de logement comme alternative aux camps. Des sites lotissements à but humanitaire sont construits à proximité des centres urbains, et prévoient de fournir aux ménages bénéficiaires un accès au logement et d'améliorer la capacité des services de base à répondre à la demande accrue par l'installation des populations déplacées.

Le projet « *Contribution to support out of camp protection and solutions in the Tillaberry region for Malian refugees* », prévoit de développer 3 lotissements à but humanitaire pour fournir un accès au logement aux personnes affectées par le déplacement sur 7 000 parcelles à l'horizon fin 2021. Ce projet se traduit par l'allotissement d'un site dans les communes d'Abala, Ayorou et de Ouallam. La construction de logements sur les parcelles destinées aux ménages affectés par le déplacement est également prise en charge par ce projet. Le projet inclura aussi, en collaboration avec les municipalités, la gestions des infrastructures socio-communautaires de base et l'accès à la terre.

Les sites lotissements à but humanitaire sont planifiés à proximité immédiate des centres urbains des chefs-lieux des communes, afin de permettre une amélioration de l'accès aux services de base pour les populations destinées à vivre sur les sites et une dynamisation du tissu économique local, notamment à travers la formation et l'embauche de jeunes issus des communes cibles en techniques de construction. L'installation des ménages bénéficiaires, des réfugiés maliens de Maingézé, sur le site urbanisé à Ouallam a commencé fin 2019. Au moment de la rédaction de ce rapport, le site urbanisé d'Abala, est en cours de développement à proximité immédiate du camp de réfugiés du même nom, tandis que le site d'Ayorou devrait accueillir les réfugiés maliens du camp de réfugiés de Tabareybarey.

Evaluer les besoins et planifier des interventions sur 3 sites

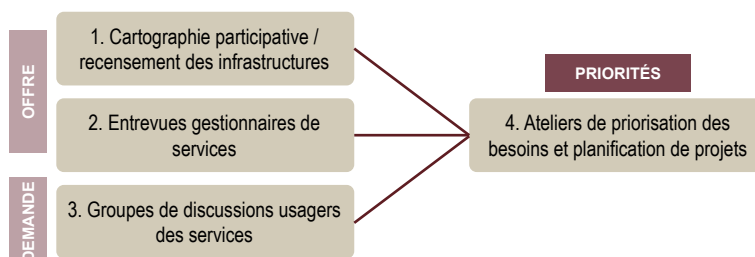
Objectifs de l'étude

L'objectif de cette étude est d'appuyer le UNHCR, les partenaires humanitaires actifs dans les communes cibles, les municipalités, et les communautés qui résident ou qui seront amenées à s'installer dans les sites urbanisés d'Abala, d'Ayorou et de Ouallam à identifier les besoins en matière d'accès aux services de base, ainsi que les priorités d'intervention pour y répondre. La première partie de l'étude contient une évaluation multisectorielle des besoins pour chaque site, et permet d'identifier les lacunes en termes de fourniture de services en eau, hygiène et assainissement, éducation, santé, moyens de subsistance et infrastructures économiques. La deuxième partie de l'évaluation contient une planification des interventions prioritaires à mener, telle que formulée par les représentants des communautés locales. Elle contient, pour chaque site, une liste de projets à impact rapide² dont une partie pourra être réalisée par l'ONG ACTED dans le cadre du projet 30EFT - *Improving the living conditions of refugee and conflict-affected communities in Niger, while supporting local planning and evidence-based decision-making*.

Une méthodologie adaptée à la situation propre de chaque site et de chaque secteur

Cette étude a combiné plusieurs méthodes de collecte de données et a été adaptée aux spécificités de chaque site, selon le niveau d'avancement des constructions et installations au moment de l'enquête. L'utilisation d'une méthode mixte a aussi permis de mettre en perspective l'offre et la fonctionnalité des services, en s'appuyant sur leurs gestionnaires, avec la demande des usagers dans chaque localité, en s'appuyant sur les résidents des différentes communautés concernées. Le schéma ci-dessous présente les différentes étapes de l'étude :

Schéma 1 : Résumé de la méthodologie selon l'approche d'offre et de demande.



² Les projets à impact rapide (Quick Neighbourhood Projects) sont des projets de 5 000 dollars américains (USD), qui peuvent-être implémenter en un temps réduit. L'organisation ACTED prévoit d'implémenter 2 projets dans chacun des sites urbanisés d'Abala, d'Ayorou et de Ouallam.

Scénario 1 : Le site urbanisé accueille des habitants installés.

Ce scénario s'applique à la localité de Ouallam à Tillabéri, où les habitants des sites urbanisés étaient déjà installés au moment de l'enquête. La méthodologie comprend les étapes suivantes :

1. une cartographie participative des infrastructures utilisées par les résidents du site urbanisé (éducation, eau et assainissement, santé et marché) ;
2. des entrevues avec les gestionnaires d'infrastructures ;
3. des groupes de discussion avec des résidents des sites ;
4. des ateliers de priorisation de projets avec des représentants des communautés résidentes ;
5. des entretiens semi-structurés avec des représentants des municipalités et partenaires du projet

Scénario 2 : Le site urbanisé est en cours de développement

Ce scénario s'applique aux localités d'Ayorou et d'Abala, où la construction des sites n'était pas achevée au moment de l'enquête. La méthodologie comprend les étapes suivantes :

1. un recensement des infrastructures de bases de la localité (éducation, eau, santé et marché) ;
2. des entrevues avec les gestionnaires d'infrastructures ;
3. des groupes de discussion pour évaluer les services usagers avec les populations amenées à s'installer sur les sites urbanisés ;
4. des ateliers de priorisation de projet ;
5. des entretiens semi-structurés avec des représentants des municipalités et partenaires du projet

Analyse de la fonctionnalité des infrastructures

Les enquêtes avec les gestionnaires permettent de mesurer le niveau de fonctionnalité de l'infrastructure par rapport aux normes et standards gouvernementaux et aux standards humanitaires SPHERE. Chaque indicateur de fonctionnalité est composé de la moyenne de variables binaires et le score total correspond à la moyenne des indicateurs. Les scores sont ensuite catégorisés tel que dans le tableau ci-dessous; allant de -1 qui correspond à « très mauvais » à 1, qui correspond à « bon ». La matrice de fonctionnalité et les normes définies sont disponibles en annexe C.

Légende score de fonctionnalité				
0.81 - 1	0.61 - 0.8	0.41 - 0.60	0.40-0.21	<0.20
Bon	Correct	Moyen	Mauvais	Très mauvais

Limites

Étant donné la nature qualitative de l'étude, les résultats obtenus sont indicatifs.

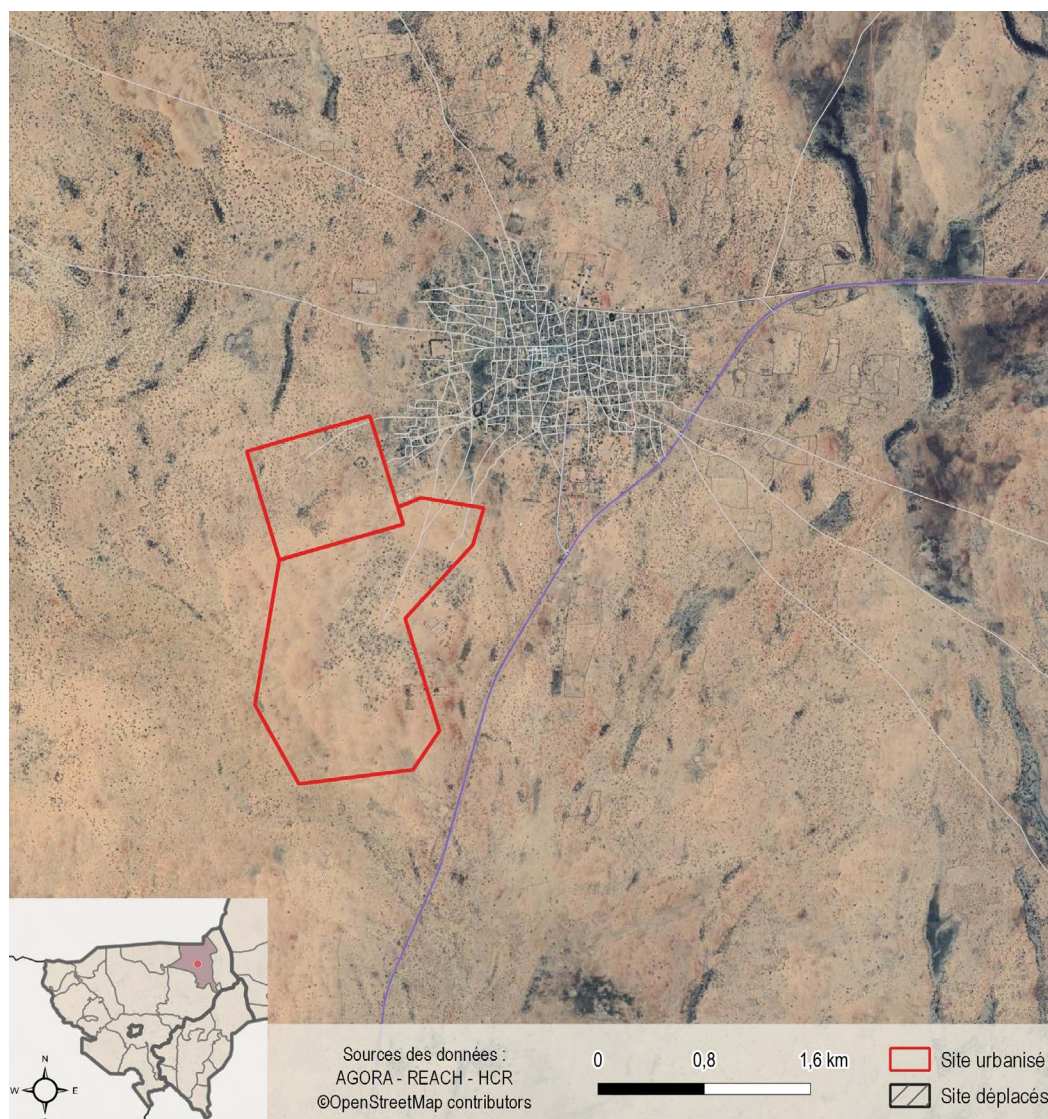
Chaque site ayant fait l'objet d'une méthodologie d'évaluation propre et adaptée à ses caractéristiques, les différents scénarios de collection de données ne sont pas comparables entre sites.

ABALA

La commune d'Abala est le chef-lieu du département d'Abala et se situe dans la région de Tillabéri. A l'ouest, elle est bordée par le département de Banibangou et au sud-est par le département de Filingue. En 2012, l'institut National de la Statistique au Niger dénombre 75 117 habitants³.

Frontalier avec le Mali, le département d'Abala est très exposé à la volatilité du contexte sécuritaire dans la zone des « Trois frontières »⁴. Toutefois, la ville d'Abala, située à plus de 100km de la frontière malienne, est devenue une localité d'accueil des populations réfugiées maliennes et déplacées internes des communes frontalières au Mali dans la région de Tillabéri. En mai 2012, l'aggravation des conflits au nord du Mali entraîne l'arrivée de réfugiés maliens sur le site d'Abala. En octobre 2020, le Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA) dénombre 2 706 personnes déplacées internes⁴ et 15 998 réfugiés dans la commune d'Abala⁵. Les réfugiés sont principalement originaires des villages d'Anderboukane et de Méneka⁶, tandis que les déplacés internes sont originaires des villages de Tamalawlaw, Chinagoder, Ikarfan et Agajiney, proches de la frontière malienne. Les communautés déplacées internes et réfugiées sont accueillies dans un camp de réfugiés. Au moment de l'enquête, le site urbanisé du projet UNHCR était en construction à environ 200m de l'actuel camp de réfugiés. Environ 400 parcelles seront à attribuer aux populations réfugiées, déplacées et à la population hôte vulnérable.

Carte 2: localisation du site urbanisé à Abala:



³ Institut National de la Statistique du Niger (RGPH), 2012

⁴ OCHA, Rapports Mensuel, Région de Tillabéri, 30 septembre 2020, [ici](#).

⁵ R4Sahel, Plateforme de coordination des déplacements forcés au Sahel, [ici](#).

⁶ ACTED, Rapport de la situation sur la structure sociale du camp d'Abala, Avril 2012, [ici](#).

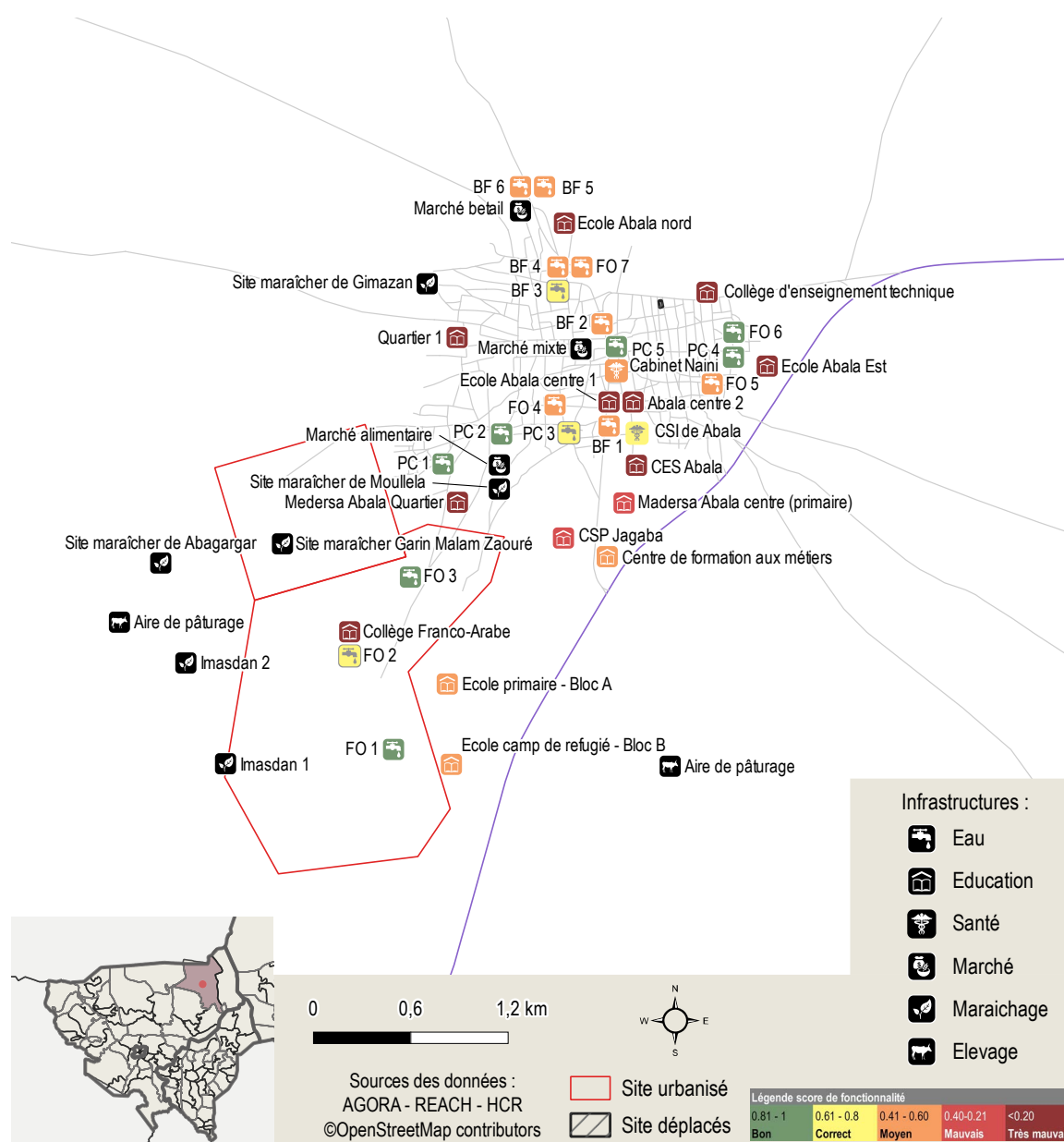
LES SERVICES DE BASE A ABALA

Nombre d'infrastructures de base recensées par type et score de fonctionnalité à Abala⁷:



Le recensement des infrastructures a eu lieu le 02 et 03 décembre 2020, les entretiens avec les gestionnaires d'infrastructure du 15 et 17 décembre 2020, et les groupes de discussion avec les usagers le 15 et 16 décembre 2020. Les groupes de discussion n'ont pu être réalisés qu'avec la communauté réfugiée, car au moment de la collecte de données, seul ce groupe était installé sur le site urbanisé.

Carte 3: localisation et état des infrastructures de base dans la localité de Abala⁸, disponible en Annexe C



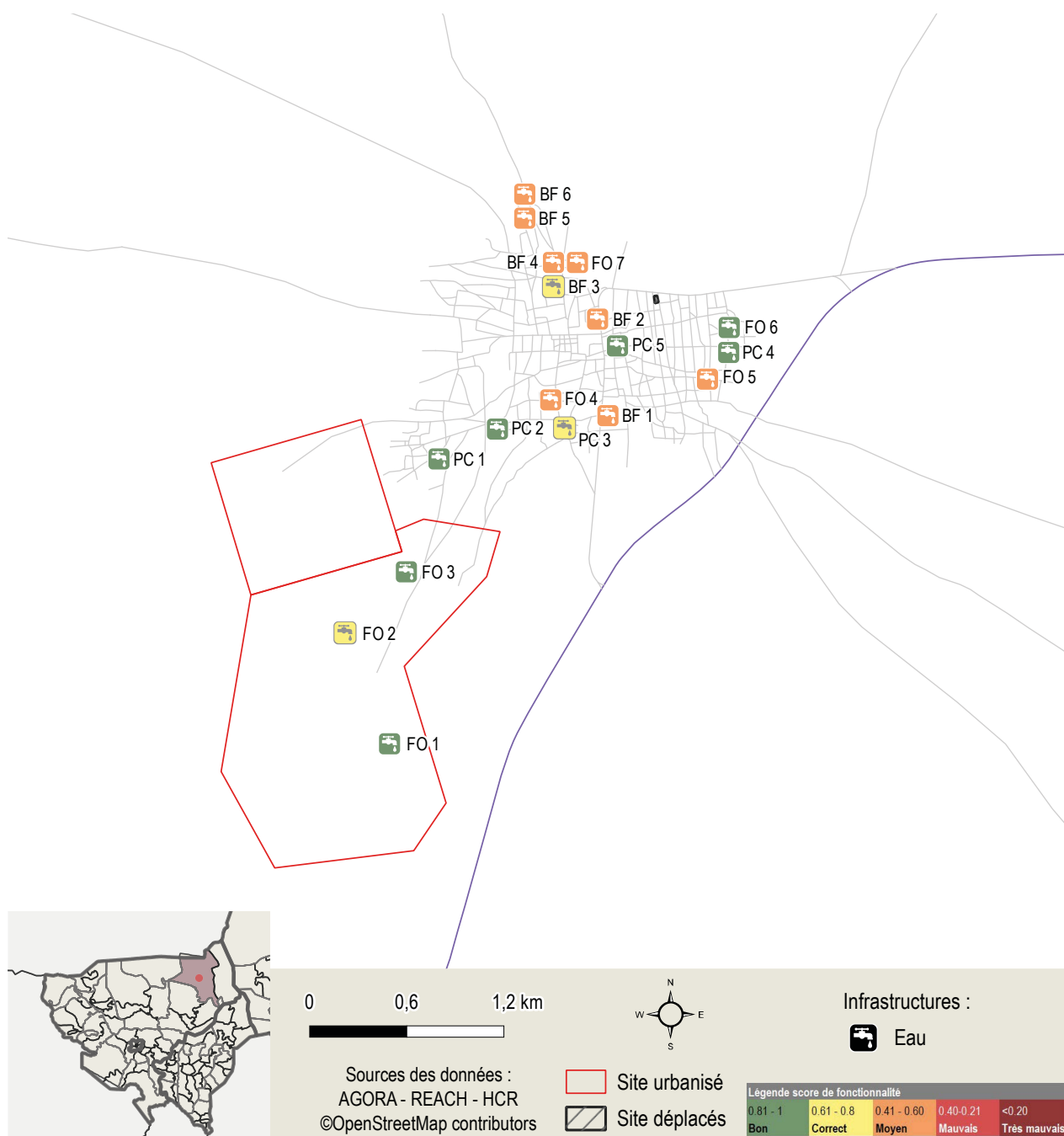
⁷ La fonctionnalité des marchés n'a pas été évaluée.

⁸ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores est disponible à l'Annexe B.

EAU

Le recensement a permis d'identifier 18 points d'eau dans la localité d'Abala. Sur ces points d'eau, 8 sont partiellement opérationnels et 2 sont non opérationnels. La population réfugiée du camp d'Abala a rapporté durant les groupes de discussion ne pas rencontrer de problème particulier concernant l'accès à l'eau. En effet, selon les gestionnaires de services, les points d'eau les plus utilisés sont 4 forages et 2 puits cimentés dont la fonctionnalité est bonne et le service gratuit. Les groupes de discussion avec les populations hôtes et personnes déplacées internes (PDI) ont révélé que le prix de l'eau et le manque de points d'eau étaient les problèmes les plus récurrents. Les PDI ont rapporté le manque de puisards et de moyens d'acheminement de l'eau. Les gestionnaires de services ont indiqué en effet que la borne fontaine proche du site de déplacés de Tamalolo était payante, et se situait à environ 500 mètres du site. Les participants aux groupes de discussion avec les populations hôtes ont également rapporté que la qualité de l'eau au niveau du château d'eau était mauvaise.

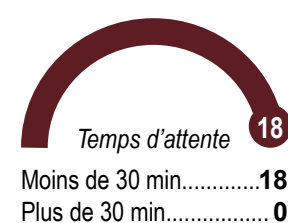
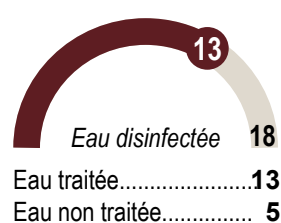
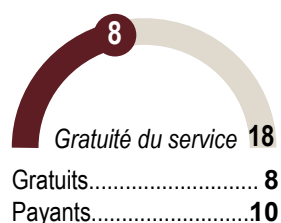
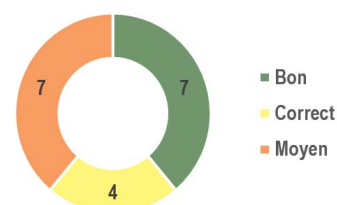
Carte 4 : localisation et état des infrastructures d'eau dans la localité d'Abala⁹



⁹ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores est disponible à l'Annexe B.

Tableau 1 et graphique 1 : score de fonctionnalité des points d'eau à Abala¹⁰

Durabilité	Type	type d'extraction	Nom points d'eau	Score	
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 1	0.60	Correct
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 2	0.55	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 3	0.58	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 4	0.58	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 5	0.58	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 6	0.58	Moyen
permanente	Forage	Forage solaire	Forage 1	1.00	Bon
permanente	Forage	Forage solaire	Forage 2	0.77	Correct
permanente	Forage	Forage solaire	Forage 3	1.00	Bon
permanente	Forage	Forage solaire	Forage 4	0.55	Moyen
permanente	Forage	Forage solaire	Forage 5	0.50	Moyen
permanente	Forage	Forage solaire	Forage 6	0.83	Bon
permanente	Forage	Forage solaire	Forage 7	0.75	Correct
permanente	Puits cimenté	Motricité humaine	Puits cimenté 1	0.97	Bon
permanente	Puits cimenté	Motricité humaine	Puits cimenté 2	0.93	Bon
permanente	Puits cimenté	Puisage manuel	Puits cimenté 3	0.67	Correct
permanente	Puits cimenté	Motricité humaine	Puits cimenté 4	0.92	Bon
permanente	Puits cimenté	Puisage manuel	Puits cimenté 5	1.00	Bon



HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

Selon les participants aux groupes de discussion, seuls les réfugiés avaient accès à des latrines communautaires et quelques latrines individuelles, mais celles-ci ont été rapportées défectueuses. La pratique de la défécation en plein air était donc très répandue même dans cette communauté. Les populations PDI et hôtes ont rapporté durant les groupes de discussion n'avoir qu'un accès restreint aux latrines privées et aucune latrine communautaire. Ces communautés pratiquent donc la défécation en brousse ce qui entraîne des problèmes de sécurité, la brousse étant éloignée et difficile d'accès la nuit, surtout pour les femmes.

¹⁰ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores et les détails sont disponibles à l'Annexe B.

EDUCATION

Le recensement a permis d'identifier 9 écoles primaires, 3 écoles secondaires et 2 centres de formation techniques, ainsi que 13 écoles religieuses.

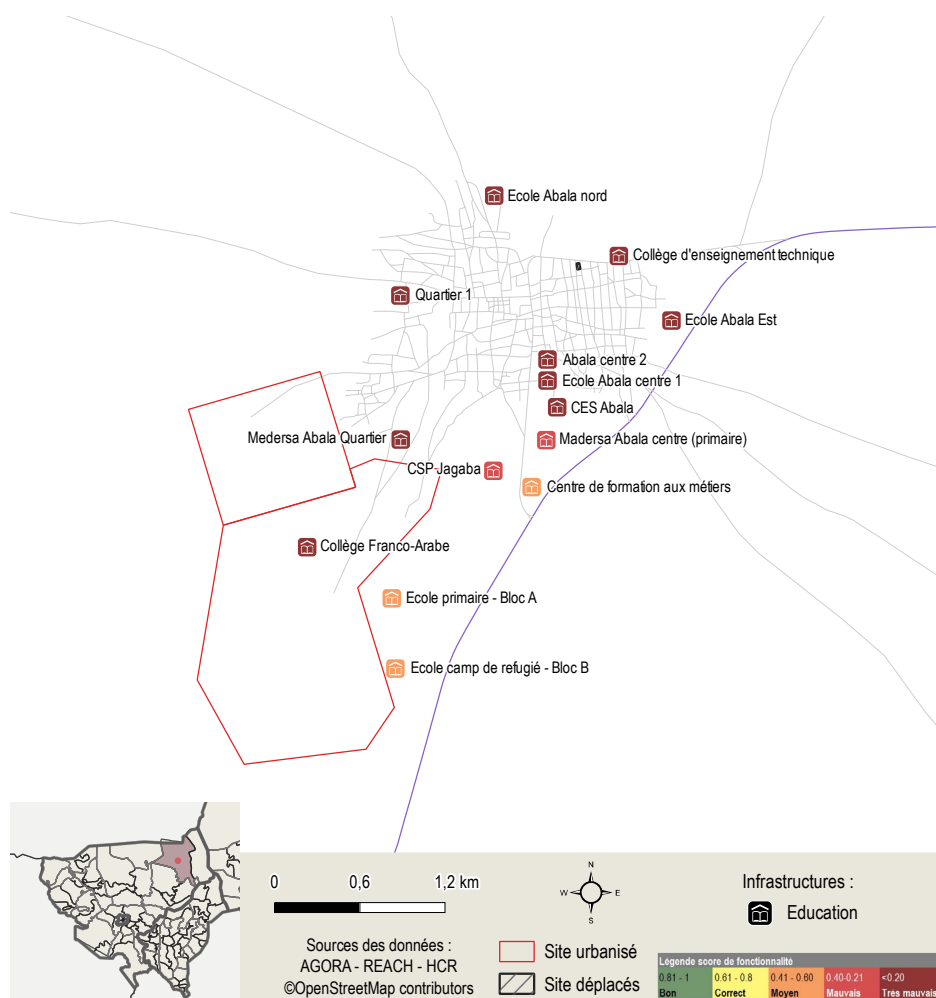
Selon les gestionnaires de service, les écoles primaires Bloc A et Bloc B n'accueillaient que des enfants de ménages réfugiés. Le centre de formation était réservé aux ménages déplacés et réfugiés. Les autres centres d'éducation accueilleraient quant à eux tous les groupes de population.

Mis à part les écoles du site de réfugiés, les écoles de la localité d'Abala étaient dysfonctionnelles, comme l'illustrent leurs scores de fonctionnalité, de mauvais à très mauvais. Le manque de matériel d'enseignement et d'infrastructures a été relevé tant par les gestionnaires que par les participants aux groupes de discussion. A cela s'ajoutent quatre problématiques récurrentes soit, l'insuffisance du nombre d'enseignants, le manque de qualification des enseignants, l'insuffisance des salles de classe et le coût trop élevé des frais de scolarité. Les entretiens avec les gestionnaires des écoles disposant d'un score très bas ont également relevé des carences en termes d'environnement pédagogique, de vétusté des infrastructures et locaux. En termes de fréquentation, l'effectif des élèves a augmenté dans toutes les écoles suite à l'afflux de réfugiés et déplacés et, d'après leurs gestionnaires, seules les écoles primaires du site de réfugiés et la Madersa Abala centre ainsi qu'au niveau secondaire, l'école CSP Jagabada étaient en mesure d'absorber la demande. De plus, toutes les écoles présentaient un effectif d'élèves par salle de classe plus élevé que la norme fixée par le gouvernement.

Nombre d'infrastructures d'éducation recensées:

Ecoles primaires et préscolaires	3	■
Ecoles primaires	6	■
Ecoles secondaires	3	■
Enseignement technique	2	■
Ecoles religieuses	13	■

Carte 5 : Localisation et état des infrastructures d'éducation à Abala^{11,12}

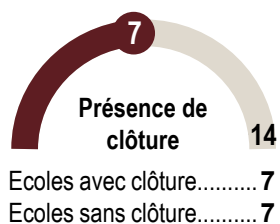
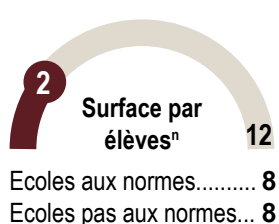
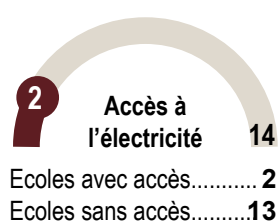


¹¹ A l'exception des écoles religieuses, qui n'ont pas été prises en compte dans l'analyse de fonctionnalité car il n'existe pas de normes et standards officiels applicables.

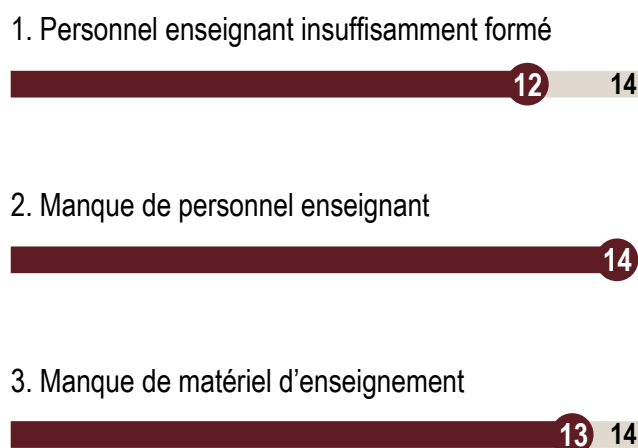
¹² La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores est disponible à l'Annexe B.

Tableau 2 : score de fonctionnalité des infrastructures d'éducation à Abala¹³

Type infrastructure	Nom	Locaux	Infrastructure	Environnement pédagogique	Fréquentation	Moyenne	Score
Primaire	Medersa Abala Quartier	-0.10	0.10	0.07	0.40	0.12	Très mauvais
Primaire	Ecole camp de réfugié - Bloc B	0.40	0.25	0.40	0.65	0.43	Moyen
Primaire	Ecole primaire - Bloc A	0.30	0.55	0.23	0.65	0.43	Moyen
Primaire	Madersa Abala centre	-0.10	0.15	0.23	0.65	0.23	Mauvais
Primaire	Quartier 1	0.30	0.45	-0.10	-0.10	0.14	Très mauvais
Primaire	École Abala Est	0.10	0.05	0.07	-0.10	0.03	Très mauvais
Primaire	École Abala nord	0.00	-0.10	0.07	-0.10	-0.03	Très mauvais
Primaire	Abala centre 2	0.30	0.35	-0.10	-0.10	0.11	Très mauvais
Primaire	École Abala centre 1	0.50	0.30	0.07	-0.10	0.19	Très mauvais
Secondaire	Collège Franco Arabe	0.07	0.00	0.57	0.15	0.20	Très mauvais
Secondaire	CSP Jagaba	-0.03	0.20	0.73	0.65	0.39	Mauvais
Secondaire	CES Abala	0.07	0.15	0.23	-0.10	0.09	Très mauvais
Technique	Centre de formation au métier	0.67	0.45	0.73	0.40	0.56	Moyen
Technique	Collège d'enseignement technique	0.13	0.30	0.23	-0.10	0.14	Très mauvais



Difficultés concernant la gestion des écoles les plus fréquentées rapportées par les gestionnaires (nombre d'écoles où la difficulté a été rapportée):



¹³ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores et les détails sont disponibles à l'Annexe B.

SANTE

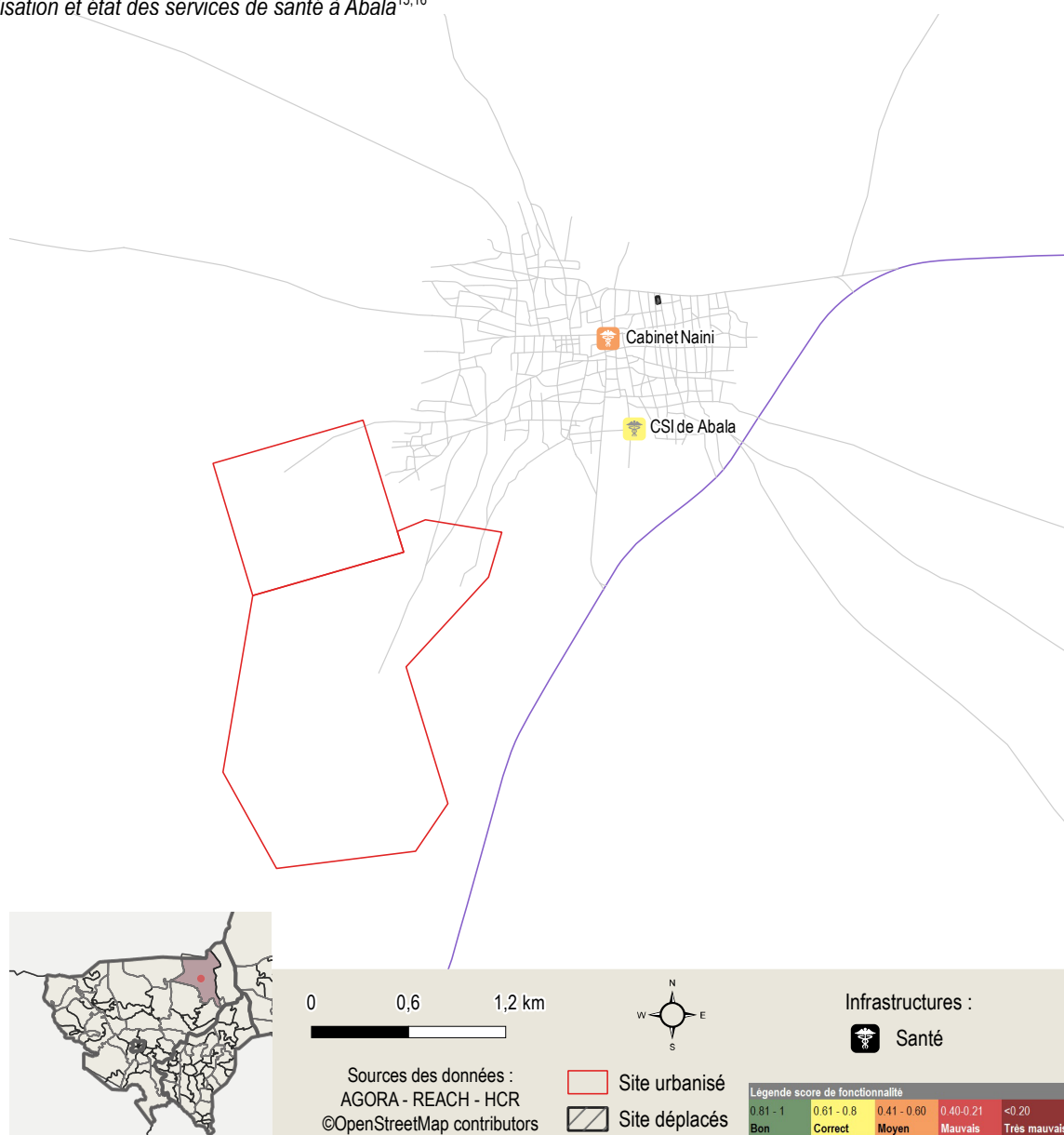
Les habitants du site urbanisé ont rapporté utiliser principalement trois infrastructures de santé situées dans la localité d'Abala, à savoir le Centre de Santé Intégré 1 (CSI), l'hôpital de district d'Abala, et le Cabinet Naini, qui est un cabinet privé de santé.

55 Nombre médian de patients par jour estimé par les gestionnaires

En termes de paquet minimum d'activités (PMA)¹⁴, le gestionnaire du CSI 1 a rapporté des difficultés particulières pour exécuter les activités curatives, préventives et laboratoires. Il a indiqué le manque de médicaments, l'absence de personnel qualifié, la forte demande en soins, et le manque d'équipements et d'infrastructures comme raisons principales expliquant la difficulté à exécuter ce paquet minimums d'activités.

Selon les participants aux groupes de discussion, le problème le plus courant est le coût des soins et des médicaments. Ce problème a été relevé de manière récurrente par tous les groupes de population, mais surtout pour les populations réfugiées et déplacées internes. A cela s'ajoute le temps d'attente avant la prise en charge, dû principalement à l'insuffisance de personnel médical. Finalement, le gestionnaire du CSI 1 a rapporté que la fréquentation avait augmenté, sans que le centre n'ait pu augmenter sa capacité de prise en charge.

Carte 6 : localisation et état des services de santé à Abala^{15,16}



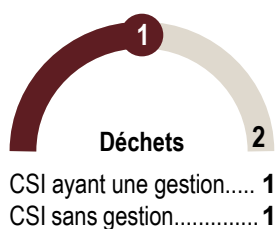
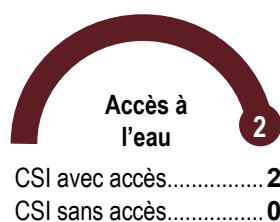
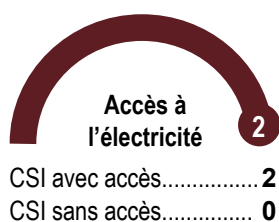
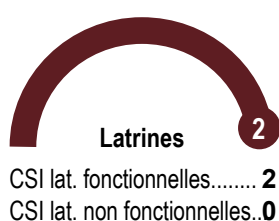
¹⁴ Un paquet minimum d'activité (PMA) est un ensemble d'activité curatives, préventives, laboratoires, promotionnelles, de gestion et de service foraine qu'un centre de santé peut offrir.

¹⁵ Le niveau de fonctionnalité des hôpitaux n'a pas été évalué

¹⁶ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores est disponible à l'Annexe B.

Tableau 3 : Score de fonctionnalité des services de santé à Abala¹⁷:

Type	Nom	Locaux	Équipement	Personnel	PMA	Fréquentation	Score moyen	Score
CSI 1	CSI de Abala	0.79	0.94	0.46	0.63	0.25	0.61	Correct
CSI 1	Cabinet Naini	0.40	0.63	0.46	0.25	1.00	0.55	Moyen



Priorités pour renforcer le fonctionnement des services de santé les plus fréquemment rapportées par les gestionnaires (nombre de CSI où la priorité a été rapportée):

1. Renforcer l'équipe soignante



2. Améliorer l'approvisionnement en médicaments



¹⁷ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores et les détails sont disponibles à l'Annexe B.

INFRASTRUCTURES MARCHANDES

La localité d'Abala compte trois marchés, dont un marché mixte, un marché à bétail et un marché alimentaire situé sur une zone maraîchère. D'après leurs gestionnaires, le marché mixte et le marché à bétail sont fréquentés par les populations hôtes, réfugiées et déplacées internes, tandis que le marché alimentaire n'est fréquenté que par les populations hôtes. Pour le marché alimentaire et le marché mixte, les gestionnaires ont rapporté une baisse de la fréquentation due à la diminution de la demande. Cependant, le gestionnaire du marché à bétail a rapporté une augmentation de la demande puisque les autres marchés ont fermé dû à l'état d'urgence. Le gestionnaire du marché à bétail a rapporté le besoin d'agrandir l'infrastructure pour permettre de répondre à la demande. Le gestionnaire du marché mixte a rapporté quant à lui le besoin de construire une clôture pour augmenter le niveau de sécurité sur le marché, mais aussi le besoin d'améliorer les infrastructures.

Carte 7 : localisation des infrastructures marchandes à Abala

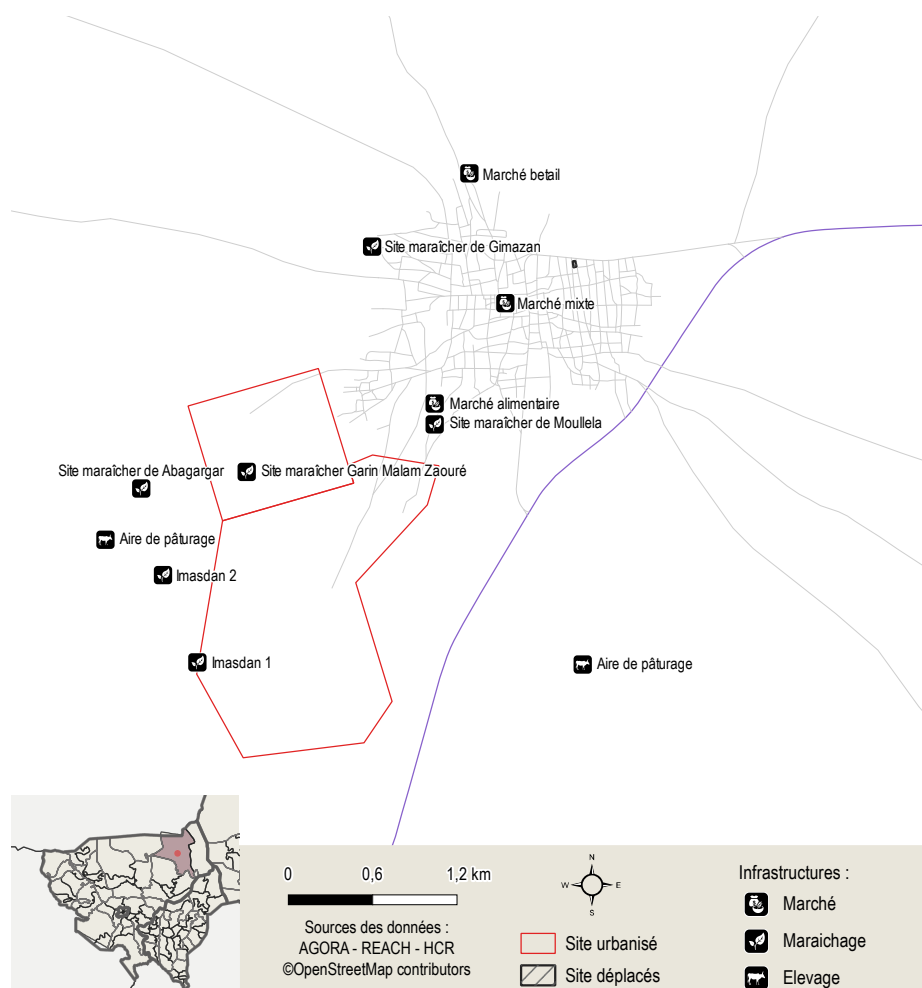


Tableau 4 : Score des infrastructures marchandes à Abala:

Indicateurs	Marché mixte	Marché bétail	Marché alimentaire
Infrastructure	Bâti non couvert	Bâti couvert	Temporaire
Fonctionnalité ¹⁸	Fonctionnel	Fonctionnel	Fonctionnel
Accès à l'eau	X	X	✓
Accès à l'électricité	✓	X	X
Accès latrines	✓	✓	X
Organisation de vendeurs, groupements et coopérative	✓	✓	✓
Nombre de vendeurs	300	3000	11

¹⁸ Fonctionnel : vendeurs et clients à des niveaux habituels. Partiellement : le marché n'est pas fermé, mais son niveau d'activité est bas. Non fonctionnel : marché fermé ou sans activité

ÉCONOMIE LOCALE

Les populations déplacées (PDI et réfugiées) sont le groupe ayant rapporté le plus de difficultés concernant l'accès aux opportunités économiques. Durant les groupes de discussion, les participants hommes n'ont cité que 4 activités porteuses dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage, de la manufacture et du commerce, tandis que les femmes déplacées n'en ont cité aucune. Par comparaison, les participants hôtes ont cité 15 activités porteuses tous secteurs confondus, et les réfugiés 19. La différence d'accès aux opportunités économiques est plus marquée entre les hommes et les femmes pour les populations hôtes que réfugiées, les femmes de ce dernier groupe ayant rapporté une plus grande diversité d'activités économiques que les femmes hôtes. Certains groupes de réfugiés et de PDI ont évoqué le désir de retourner dans leurs régions ou pays d'origine pour bénéficier d'un meilleur accès aux activités économiques. Le manque d'éclairage public et le manque d'accès à l'électricité sont d'autres problématiques importantes relevées par les participants aux groupes de discussions, tout particulièrement pour les populations hôtes. Ceci a des implications sur le sentiment de sécurité, mais également sur les activités économiques.

Agriculture et élevage

D'après les participants aux groupes de discussion, les activités les plus porteuses dans le domaine de l'agriculture sont l'agriculture de la saison pluvieuse, pratiquée le plus souvent par les hommes, la culture des céréales, et la culture de contre-saison (culture de légumes en jardins communautaires), pratiquée le plus souvent par les femmes. La production de cette année a été affectée par une invasion d'insectes et nuisibles qui a entraîné un faible rendement et aussi un manque de semences. Les groupes de discussion ont relevé l'insuffisance d'eau dans les jardins, le manque de semences mais également les conflits agriculteurs/éleveurs comme les principaux problèmes entravant les pratiques agricoles.

Dans le domaine de l'élevage, les activités les plus porteuses sont l'élevage bovin (bœufs) et ovin (chèvres et moutons). Les participants aux groupes de discussion ont rapporté que les problèmes les plus récurrents dans ce domaine étaient le manque d'accès aux soins vétérinaires et l'insuffisance des aliments pour le bétail qui entraînent des problèmes de santé pour les animaux et empêchent la pratique de l'aviculture.

Manufacture et commerce

D'après les participants aux groupes de discussion, les activités les plus porteuses en manufacture sont le tricotage/couture, la confection de briques par les hommes et les coiffures/tresses pour les femmes. La vente de produits alimentaires et non alimentaires et le petit commerce sont les activités rapportées comme les plus porteuses dans le commerce. Les participants aux groupes de discussion ont rapporté le manque de fonds de commerce pour le démarrage des activités comme la barrière principale à la pratique de ces activités.

INTERVENTIONS PRIORITAIRES

PROBLÈMES

INTERVENTIONS

STRATÉGIES



EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

Manque d'eau sur le site urbanisé

Création d'un château d'eau avec des branchements en nombre en plus du forage construit par APBE et des points d'eau construits par Mercy Corps, pour couvrir l'augmentation des besoins sur le site

Réalisation par la Mairie avec l'appui d'ONG

Insuffisances de latrines

Réhabilitation et entretien des latrines existantes
Création de latrines privées pour répondre aux besoins des ménages qui s'installeront prochainement sur le site

Appuyer le comité de gestion et d'entretien local. Les interventions devraient être réalisées sous la supervision de la Mairie avec l'appui d'ONG

Cibler en priorité les ménages vulnérables qui n'ont pas la capacité de construire eux-mêmes leurs latrines. Les interventions devraient être réalisées sous la supervision de la Mairie avec l'appui d'ONG



EDUCATION

Absentéisme des élèves

Création de cantines scolaires, qui soulagent les besoins alimentaires des ménages, limitent le travail des enfants et encouragent la présence aux cours

Insuffisance et manque de qualification des enseignants

Affecter plus d'enseignants titulaires et assurer leur formation

Cibler en priorité les enseignants du niveau primaire, par le biais de l'Inspection



SANTE

Cherté des soins

Remettre en place le principe de gratuité des soins et des médicaments

La Mairie devrait appuyer cette demande auprès du secteur de la santé publique

Fourniture en médicaments insuffisante

Fournir le centre de santé de Abala en médicaments et produits pharmaceutiques

La Mairie devrait appuyer cette demande auprès du secteur de la santé publique

Manque de personnel soignant

Augmenter le nombre du personnel soignant

La Mairie devrait appuyer cette demande auprès du secteur de la santé publique

PROBLÈMES

INTERVENTIONS

STRATÉGIES



ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Espace restreint du marché mixte	Relocaliser le marché mixte pour l'agrandir Construire un marché sur le site urbanisé	Au préalable, la Mairie devrait trouver un emplacement et la zone devrait être sécurisée
Manque d'activités en contre-saison	Prévoir de grands espaces pour faire de la culture de contre saison	Au préalable, la Mairie devrait trouver un emplacement
Manque de semences	Dons en semences, en complément des activités menées par l'ONG ADES et Mercy Corps	Activité en cours de réalisation par Mercy Corps
Manque d'accès à l'eau dans les jardins communautaires	Création d'infrastructures d'eau, utiles notamment pour limiter l'invasion d'insectes nuisibles	Activité en cours de réalisation par Mercy Corps
Manque d'aliments pour le bétail	Don d'aliments pour le bétail, foin ou son	
Maladies vétérinaires	Appui monétaire aux éleveurs pour un achat libre de bétail, leur permettant d'acquérir du bétail aux périodes les moins sujettes aux maladies	
Manque d'opportunités économiques pour les réfugiés	Appuyer les réfugiés dans des activités d'embouche	
Manque de fonds pour le lancement d'activités génératrices de revenus	Don en espèce ou en nature pour soutenir les métiers, préférablement aux kits, qui sont souvent revendus	

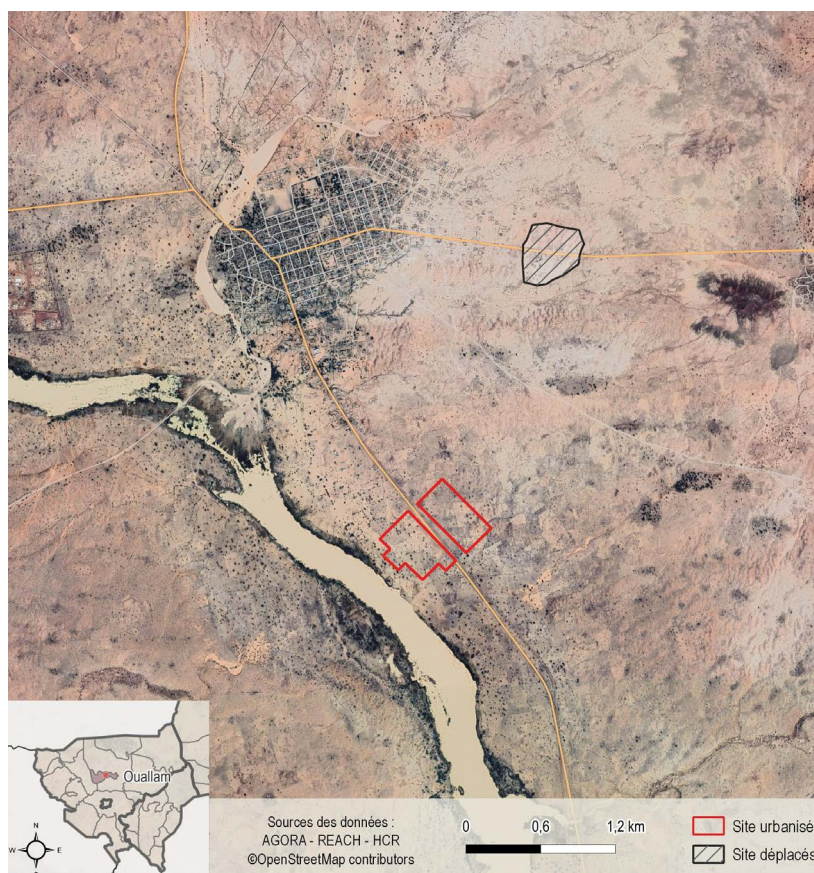
OUALLAM

La commune de Ouallam est le chef-lieu du département de Ouallam, situé dans la région de Tillabéri. Au nord, le département de Tillabéri est frontalier avec le Mali, à l'ouest se trouve le département de Filingue et au sud, le département de Kollo. En 2012, l'institut National de la Statistique au Niger dénombrait 68 712 habitants¹⁹.

Le département de Ouallam est frontalier avec le Mali et est par conséquent très exposé à la volatilité du contexte sécuritaire dans cette zone des « Trois frontières »²⁰. Toutefois, la ville de Ouallam, située à plus de 100km de la frontière malienne, est devenue une localité d'accueil des populations réfugiées maliennes et déplacées internes des communes frontalières au Mali dans la région de Tillabéri. En mai 2012, l'aggravation des conflits au nord du Mali entraîne l'arrivée de réfugiés maliens dans la localité de Mangaizé²¹. Face à cet afflux et à leur installation spontanée, le UNHCR a ouvert le camp de Mangaizé. En 2019, face à la détérioration de la situation sécuritaire autour des camps, le UNHCR et le gouvernement Nigérien prennent la décision de fermer le camp de Mangaizé et de re-localiser les habitants des camps dans la ville de Ouallam²², qui dénombre, en octobre 2020, 2 069 personnes déplacées internes²⁰ et 5 514 réfugiés d'après OCHA²³.

Le projet d'urbanisation porté par le UNHCR a permis la construction d'un site urbanisé sur la commune de Ouallam, sur lequel sont prévues 1 680 parcelles. Les habitants du site urbanisé sont des réfugiés majoritairement du Mali, re-localisés du camp de réfugiés de Mangaizé à Ouallam depuis décembre 2019. Au moment de la collection de données, 1 214 ménages, pour 5 455 individus, résidaient sur le site. Étant donné la volatilité de la situation et l'arrivée régulière de nouveaux ménages, ces chiffres sont indicatifs. En plus des bénéficiaires issus de la communauté réfugiée, il est prévu qu'environ 400 parcelles seront à attribuer aux populations réfugiées et population hôte vulnérable.

Carte 8 : localisation du site urbanisé à Ouallam:



¹⁹ Institut National de la Statistique du Niger (RGPH), 2012

²⁰ OCHA, Rapports Mensuel, Région de Tillabéri, 30 septembre 2020, [ici](#).

²¹ Inter Press Service News : Sans ressources, les réfugiés Maliens se sentent mal à l'aise, [ici](#).

²² Niamey et les 2 jours : Le HCR ferme deux camps de réfugiés abritant 15 000 Maliens dans la région de Tillabéri, [ici](#).

²³ R4Sahel, Plateforme de coordination des déplacements forcés au Sahel, [ici](#).

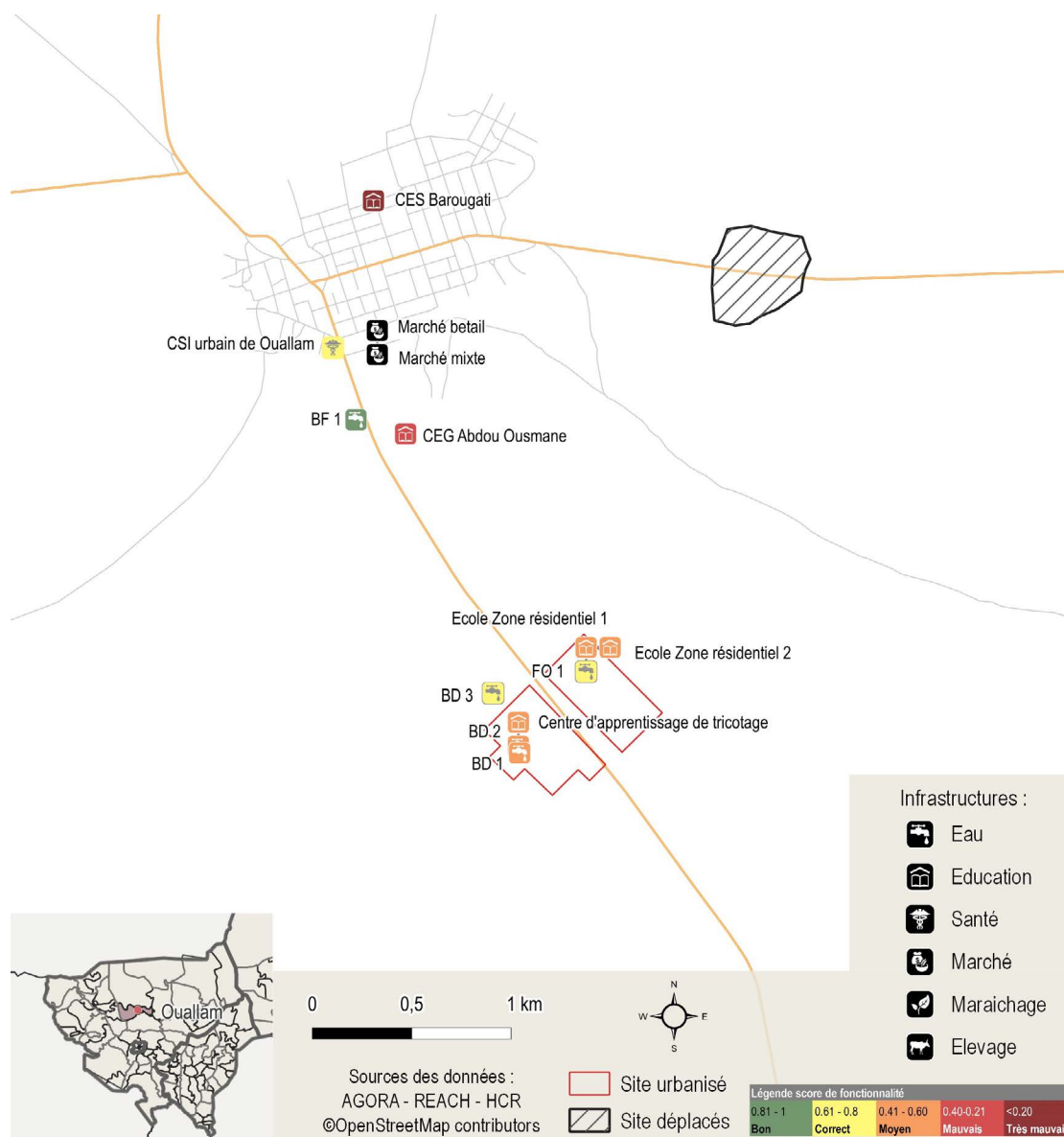
LES SERVICES DE BASE A OUALLAM

Nombre d'infrastructures de base recensées par type et score fonctionnalité à Ouallam²⁴:



La cartographie participative a eu lieu le 18 et 19 novembre 2020, les entretiens avec les gestionnaires d'infrastructure, le 26 et 27 novembre 2020, et les groupes de discussion avec la communauté réfugiée, le 12 décembre 2020. La cartographie participative et les groupes de discussion ont eu lieu avec les populations réfugiées, déplacées internes et hôtes vulnérables qui devraient s'installer prochainement sur le site.

Carte 9 : localisation et état des infrastructures de base dans la localité de Ouallam²⁵, disponible en Annexe D



²⁴ La fonctionnalité des marchés n'a pas été évaluée.

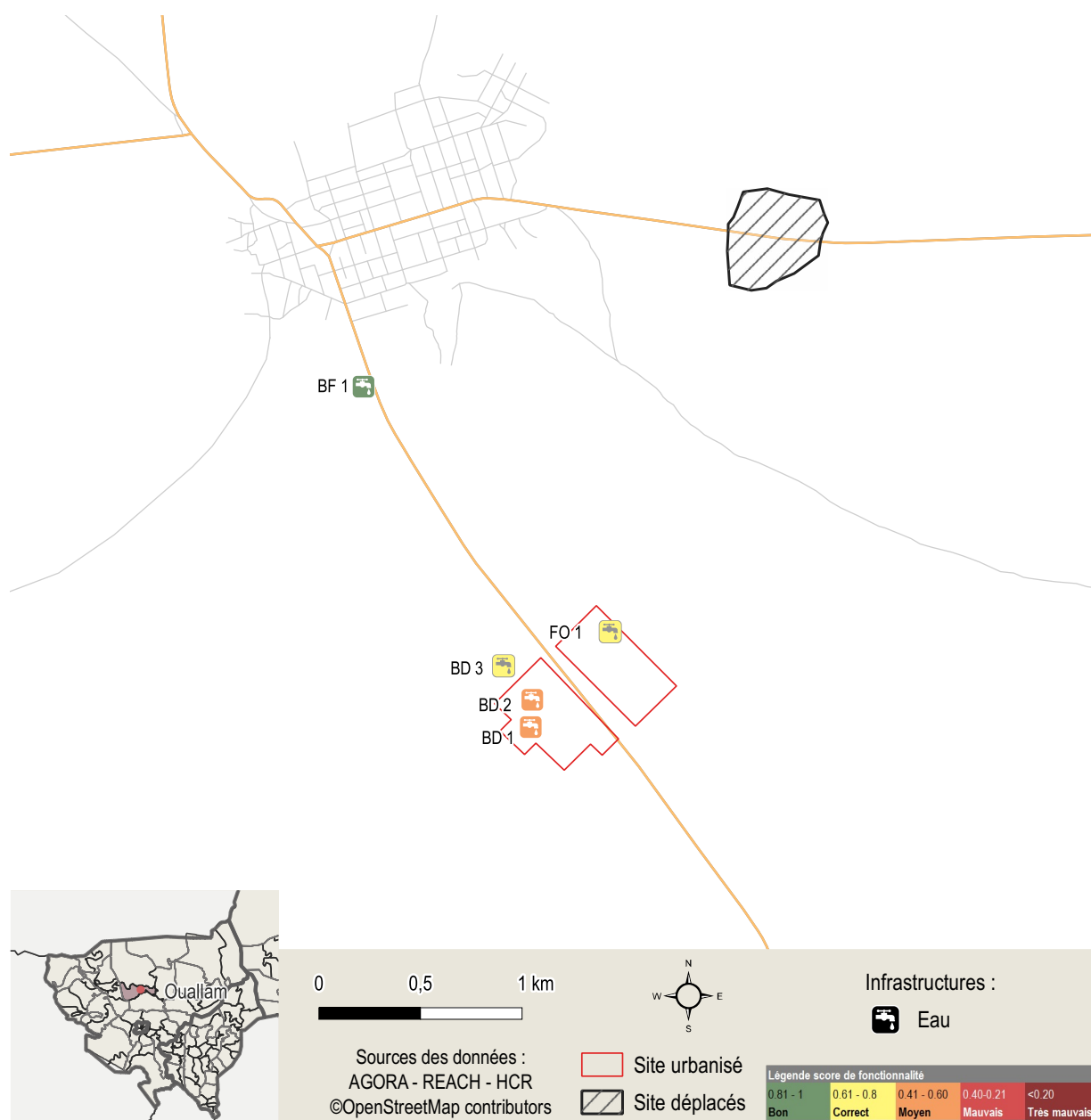
²⁵ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores est disponible à l'Annexe B.

EAU

La cartographie participative a permis d'identifier que les habitants du site urbanisé utilisaient principalement 5 points d'eau. Les gestionnaires de ces points d'eau ont rapporté que les 3 bladders du site étaient utilisés uniquement par les réfugiés, tandis que le forage solaire et la borne fontaine étaient utilisés simultanément par les réfugiés et les populations hôtes. En effet, les bladders et le forage solaire se situent sur le site urbanisé tandis que la borne fontaine est localisée au niveau de la mairie, soit à environ 2 km du site.

D'après tous les gestionnaires, tous les points d'eau utilisés par les habitants du site sont gratuits. Selon eux, le temps d'attente aux points d'eau et le fait que les bladders soient une solution seulement temporaire au manque de points d'eau sont les problèmes principaux dans ce secteur. Les participants aux groupes de discussion ont rapporté des problèmes de manque de pression des robinets au niveau des points d'eau du site, forçant les habitants du site à s'approvisionner à la borne fontaine. De plus, ils ont indiqué que les bladders sur le site étaient insalubres et manquaient d'entretien. En effet, aucun gestionnaire n'a rapporté l'existence d'un comité de maintenance pour ces bladders.

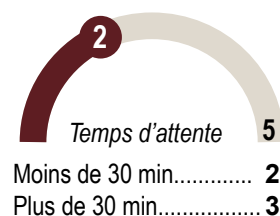
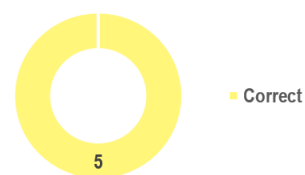
Carte 10 : localisation et état des points d'eau à Ouallam²⁶



²⁶ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores est disponible à l'Annexe B.

Tableau 5 et graphique 2: score de fonctionnalité des points d'eau à Ouallam²⁷

Durabilité	Type	type d'extraction	Nom points d'eau	Score	
temporaire	Bladder		Bladder 1	0.63	Correct
temporaire	Bladder		Bladder 2	0.63	Correct
temporaire	Bladder		Bladder 3	0.68	Correct
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 1	0.80	Correct
permanente	Forage	Forage solaire	Forage 1	0.80	Correct



HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

Selon les participants aux groupes de discussion, un nouveau bloc de 70 latrines, construit par ADRA-NIGER est disponible sur le site. Cependant, leur concentration sur une même zone du site semble générer des problèmes d'accessibilité, particulièrement la nuit, car le déplacement pour accéder aux latrines est perçu comme dangereux pour les résidents qui habitent dans les zones plus éloignées du bloc des latrines. De plus, les latrines ne sont pas séparées entre les hommes et les femmes. Finalement, il a été noté qu'aucune personne n'est responsable du nettoyage des latrines. Ceci n'est pour le moment pas problématique, car les latrines sont neuves, mais il pourrait devenir préoccupant dans le futur.

Concernant la gestion des déchets sur le site, les participants aux groupes de discussion ont rapporté la présence de quatre bacs à ordures sur le site urbanisé de Ouallam, gérés par la mairie qui s'occupe de l'entretien.

²⁷ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores et les détails sont disponibles à l'Annexe B.

EDUCATION

Les participants aux groupes de discussion résidant sur le site urbanisé de Ouallam ont rapporté la présence de deux écoles primaires, cinq écoles coraniques, et un centre d'apprentissage technique en tricotage. Les deux écoles secondaires fréquentées par des enfants de la communauté réfugiée se situent dans la ville de Ouallam. Selon les gestionnaires interrogés, les écoles primaires du site sont fréquentées autant par les enfants de ménages réfugiés que par les enfants de ménages hôtes.

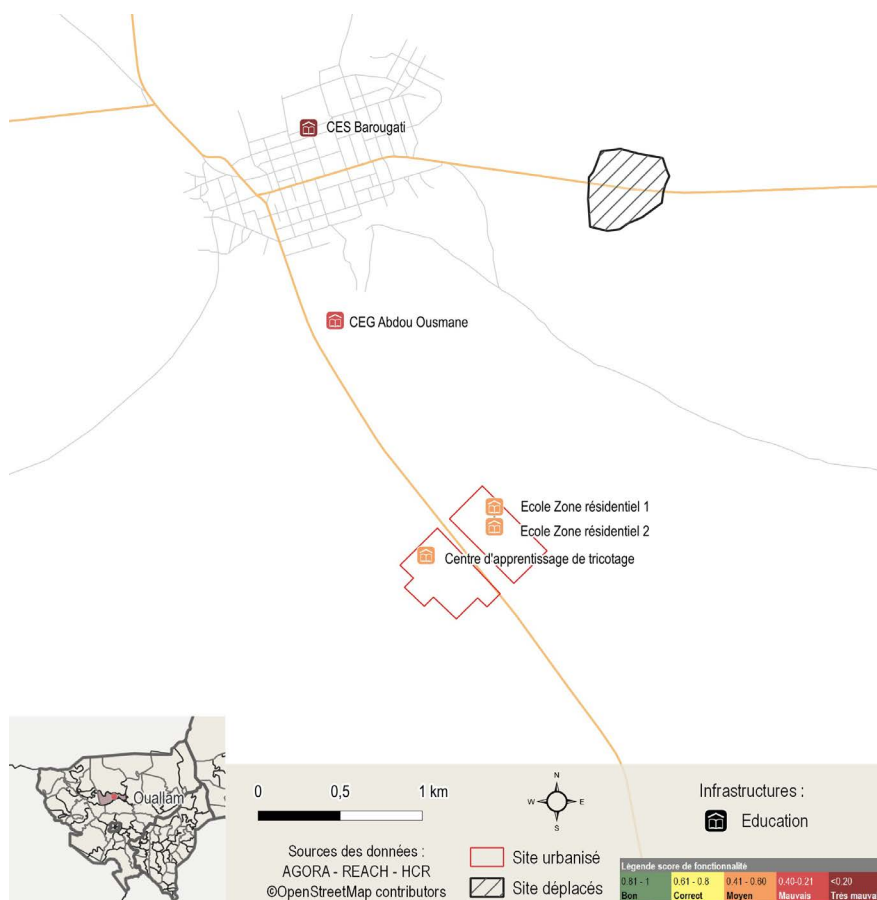
Selon ces mêmes gestionnaires, les deux écoles secondaires et l'école zone résidentielle 2 ne disposaient pas d'une clôture et aucune des écoles primaires et secondaires n'est bâtie en matériaux durables. Il a aussi été noté qu'aucune école ne dispose d'une cantine. Aussi, les effectifs d'élèves par salle de classe rapportés par les gestionnaires sont supérieurs à la norme fixée par le gouvernement. Bien que les gestionnaires d'écoles primaires aient indiqué que les écoles puissent encore absorber une augmentation de leurs effectifs, les écoles secondaires semblent avoir déjà connu une augmentation du nombre d'élèves dans le passé et la gestion de l'effectif des élèves a été rapportée comme une difficulté.

Durant les groupes de discussion, les participants ont identifié le manque de qualification des enseignants comme une préoccupation majeure, à l'origine d'un fort absentéisme et d'un manque de discipline des élèves. Les autres problèmes relevés sont l'absence d'une cantine, la distribution inéquitable des dons pour les enfants et la sécurité des élèves lorsqu'ils traversent la route goudronnée, fortement fréquentée par les voitures, pour se rendre à l'école.

Nombre d'infrastructures d'éducation recensées:

Ecoles primaires et préscolaires	0
Ecoles primaires	2 ■
Ecoles secondaires	2 ■
Enseignement technique	1 ■
Ecoles religieuses	5 ■■■■■

Carte 11 : localisation et état des infrastructures d'éducation à Ouallam^{28,29}:

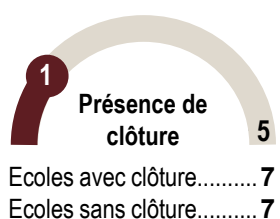
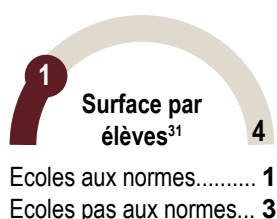
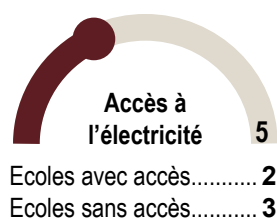


²⁸ À l'exception des écoles religieuses, qui n'ont pas été prises en compte dans l'analyse de fonctionnalité car il n'existe pas de normes et standards officiels applicables.

²⁹ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores est disponible à l'Annexe B.

Tableau 6 : Score des infrastructures d'éducation à Ouallam³⁰

Type infrastructure	Nom	Locaux	Infrastructure	Environnement pédagogique	Fréquentation	Moyenne	Score
Primaire	École Zone résidentiel 2	0.40	0.45	0.33	0.90	0.52	Moyen
Primaire	École Zone résidentiel 1	0.40	0.45	0.00	0.90	0.44	Moyen
Secondaire	CeG Abdou ousmane	0.23	0.55	-0.10	0.40	0.27	Mauvais
Secondaire	CES Barougati	0.07	0.50	-0.10	-0.10	0.09	Très mauvais
Technique	Centre d'apprentissage de tricotage	0.30	0.00	1.00	0.75	0.51	Moyen



Difficultés concernant la gestion des écoles les plus fréquemment rapportées par les gestionnaires (nombre d'écoles où la difficulté a été rapportée):

1. Fort absentéisme des élèves



2. Manque de personnel enseignant



3. Manque de matériel d'enseignement



³⁰ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores et les détails sont disponibles à l'Annexe B.

³¹ L'école d'enseignement technique n'est pas concerné par ce critère. Par contre le gestionnaire rapporte avoir assez d'espace pour les activités.

SANTE

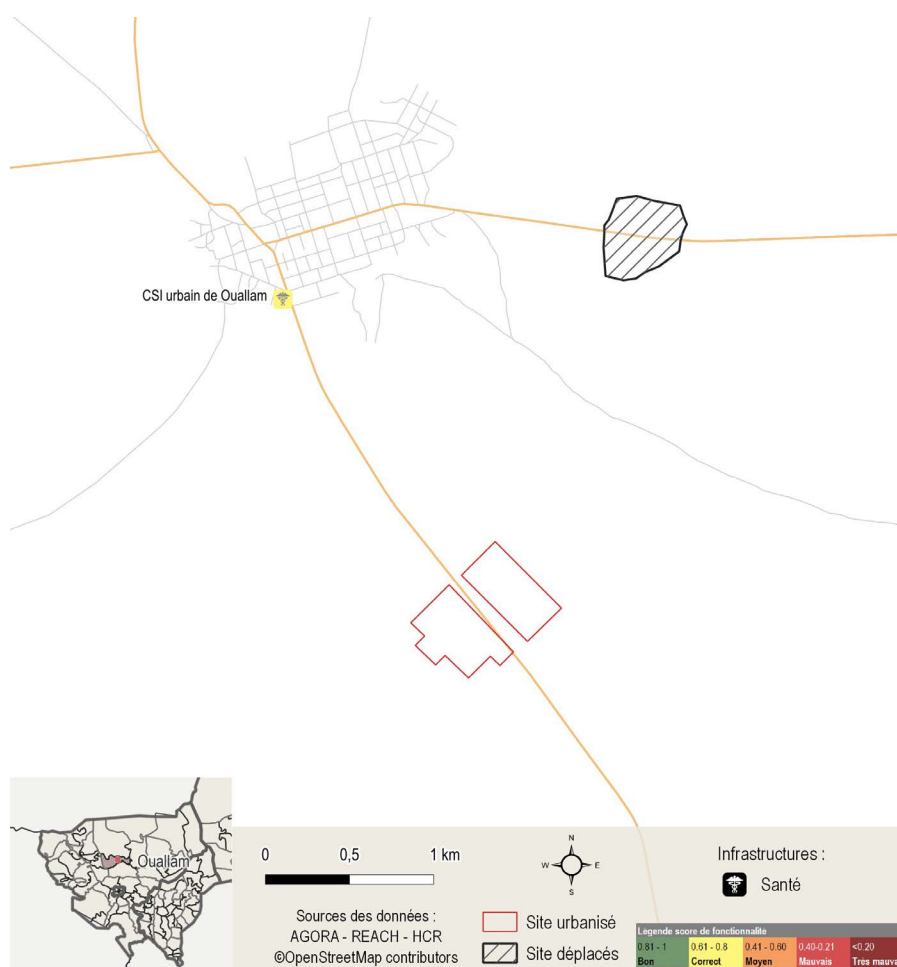
Les habitants du site urbanisé ont rapporté utiliser principalement deux infrastructures de santé situées dans la ville de Ouallam : le Centre de Santé Intégré 1 et l'hôpital de district de Ouallam. D'après leurs gestionnaires, ces deux infrastructures sont fréquentées par les populations hôtes, réfugiées et déplacées internes. Le CSI 1 a subi des dommages causés par les fortes inondations en septembre 2020.

45 Nombre médian de patients par jour estimé par les gestionnaires

En termes de paquet minimum d'activités³², le gestionnaire du CSI a rapporté des difficultés particulières pour exécuter les activités curatives, préventives et de laboratoire. Il a rapporté le manque de médicaments, l'absence de personnel qualifié, la forte demande en soins, et le manque d'équipements et d'infrastructures comme raisons principales expliquant la difficulté à exécuter le paquet minimum d'activités. Finalement, le gestionnaire a indiqué que la fréquentation du CSI 1 a augmenté, sans que les capacités de prise en charge du centre n'aient augmenté.

Les principaux problèmes rapportés quant à l'accès aux infrastructures de santé durant les groupes de discussion sont principalement d'ordre logistique. Premièrement, l'existence de restrictions de mouvement la nuit et les protocoles en cas d'évacuation de malades entraînent un accès réduit aux soins durant la nuit. Ensuite, l'absence de pharmacies a également été rapportée comme une des barrières à l'accès aux soins. En effet, les médicaments étant disponibles seulement au niveau du marché, l'accès aux médicaments est restreint à ceux qui sont en mesure de s'y déplacer. Finalement, les participants du site ont rapporté que le prix des soins est une barrière importante, car l'accès aux soins, gratuit dans le passé, est désormais payant.

Carte 12 : localisation et état des infrastructures de santé à Ouallam^{33,34}



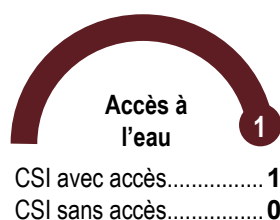
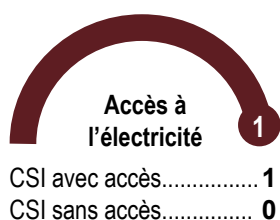
³² Un paquet minimum d'activité (PMA) est un ensemble d'activité curatives, préventives, laboratoires, promotionnelles, de gestion et de service foraine qu'un centre de santé peut offrir.

³³ Le niveau de fonctionnalité des hôpitaux n'a pas été évalué.

³⁴ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores est disponible à l'Annexe B.

Tableau 7 : Score de fonctionnalité des services de santé à Ouallam³⁵:

Type	Nom	Locaux	Équipement	Personel	PMA	Fréquentation	Score moyen	Score
CSI 1	CSI urbain de Ouallam	0.87	0.94	0.84	0.74	0.25	0.73	Correct



Priorités pour renforcer le fonctionnement des services de santé les plus fréquemment rapportées par les gestionnaires (nombre de CSI où la priorité a été rapportée):

1. Améliorer les infrastructures existantes



2. Améliorer l'approvisionnement en médicaments



³⁵ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores et les détails sont disponibles à l'Annexe B.

INFRASTRUCTURES MARCHANDES

La localité de Ouallam comprend deux marchés, dont un marché mixte et un marché à bétail. Les deux marchés sont fréquentés par les populations hôtes, réfugiées et déplacées internes. Le marché mixte se situe dans la ville de Ouallam, tandis que le marché à bétail se trouve à un kilomètre et demi au nord-ouest de la ville. Pour les deux marchés, les gestionnaires ont rapporté une baisse de la fréquentation due à l'insécurité. De plus, depuis les mesures d'état d'urgence mises en place en 2017, les motos ne sont plus autorisées à rentrer dans le marché, ce qui a entraîné une diminution de la fréquentation.

Carte 13 : localisation des infrastructures marchandes à Ouallam

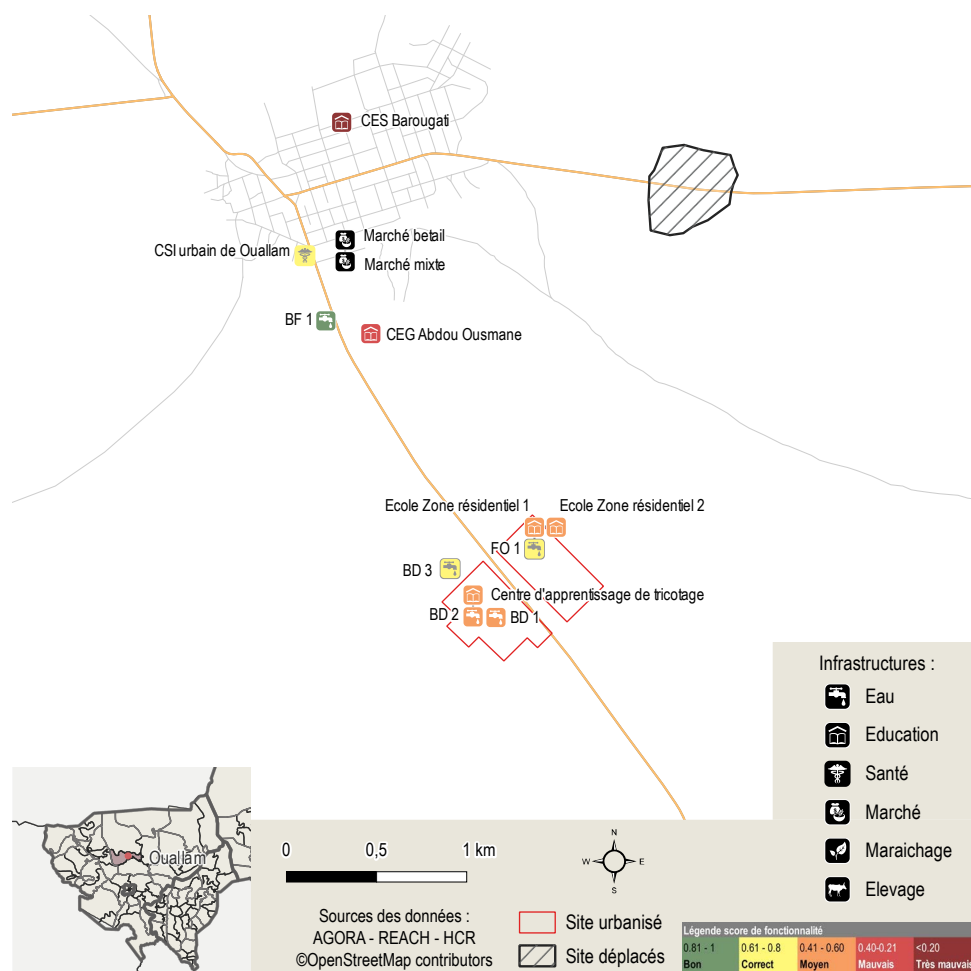


Tableau 8 : Indicateurs principaux de fonctionnalité des marchés

Indicateurs	Marché mixte	Marché bétail
Infrastructure	Bâti couvert	Temporaire
Fonctionnalité	Fonctionnel	Partiellement
Accès à l'eau ³⁶	X	X
Accès à l'électricité	✓	X
Accès latrines	✓	✓
Organisation vendeur et groupement et coopérative	✓	✓
Nombre vendeur	1000	50

³⁶ Fonctionnel : vendeurs et clients à des niveaux habituels. Partiellement : le marché n'est pas fermé, mais son niveau d'activité est bas. Non fonctionnel : marché fermé ou sans activité

ÉCONOMIE LOCALE

Agriculture et élevage

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté que les activités les plus porteuses dans le domaine de l'agriculture sont les champs de culture durant la saison pluvieuse (juin à octobre), et les jardins communautaires le restant de l'année. Ces activités ne sont pas facilement accessibles aux habitants du site urbanisé, car les réfugiés n'ont pas accès aux terres cultivables qui appartiennent aux communautés hôtes. Cependant, il a été précisé par les participants aux groupes de discussion qu'un projet de maraîchage, régulé par l'ONG Agence de Développement Economique et Social (ADES), est en cours de développement. Les participants ont aussi précisé que même si certains d'entre eux sont en mesure de pratiquer l'agriculture, le manque d'eau et le manque d'apport en matériel et intrant agricole demeurent des barrières fréquemment rencontrées.

Les activités les plus porteuses dans le domaine de l'élevage sont l'élevage ovin (chèvres et moutons), l'élevage bovin (vaches) et l'aviculture, selon les participants aux groupes de discussion. Ils ont précisé que ces activités sont généralement pratiquées par les femmes. Les principales barrières à la pratique de cette activité par les habitants du site sont le manque d'espace de pâturage, le coût et l'accès aux soins pour les animaux et plus particulièrement la vaccination des animaux, le coût élevé des aliments pour le bétail et des problèmes de vol de bétail.

Manufacture et commerce

Selon les participants aux groupes de discussion, les activités les plus porteuses dans le domaine de la manufacture sont diverses, bien que la couture et le tricot soient les activités qui ont été rapportées le plus souvent pour les femmes. Cependant, pour tous les types d'activités évoquées, l'accès aux matières premières et le manque de formation ont été rapportés comme barrières à la pratique d'activité manufacturière. L'activité la plus porteuse dans le domaine du commerce est la vente d'animaux. Les hommes et les femmes pratiquent des activités marchandes et connaissent la même barrière de l'insuffisance de fonds de commerce pour pratiquer pleinement cette activité.

Autres activités

Les participants aux groupes de discussion ont indiqué que certains participent à l'activité « *food for asset* », une activité du Programme Alimentaire Mondial (PAM). Cette activité était pratiquée au camp de Mangaizé en 2019 et avait pour objectif la contribution à une assistance conditionnelle supplémentaire en bien alimentaires pour les ménages les plus pauvres. À la suite de la relocalisation des populations réfugiées à Ouallam, cette conditionalité fut enlevée, et tous les réfugiés étaient en mesure de participer au projet pour leur permettre de faire face aux changements. Cependant, les participants aux groupes de discussion ont rapporté que la participation à ces activités les exposait à l'insécurité dans ces espaces.

INTERVENTIONS PRIORITAIRES

PROBLÈMES

INTERVENTIONS

STRATÉGIES



EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

Faible pression de l'eau

Réhabilitation des points d'eau

Manque/Insuffisance d'eau et points d'eau

Création de points d'eau durables

Création d'une mini AEP par la SPEN

Insuffisance de latrines

Création de latrines privées



EDUCATION

Manque de qualification des enseignants

Formation des enseignants

Formation des enseignants par l'inspection en charge de l'éducation ou suivi rigoureux des enseignants par les conseillers pédagogiques

Manque de cantine

Financement d'une cantine

L'Etat décide de la création d'une cantine et le PAM l'assure en fonction de la cartographie de vulnérabilité de la zone

Problème de traversée pour les enfants de la voie goudronnée

Création d'un cassis

Le Ministère de l'équipement est l'autorité chargée de cette intervention. Des panneaux de signalisation sur la voie goudronnée sont recommandés.



SANTE

Personnel de santé en sous effectif

Financement pour en recruter

L'État, à travers le Ministère de la santé publique, est en charge des financements

Manque de pharmacie et de gratuité des soins

Création d'une pharmacie

Création d'une pharmacie. La structure en charge est la DRSP. Le UNHCR assure cette gratuité en versant les fonds nécessaires à la DRSP.

PROBLÈMES

INTERVENTIONS

STRATÉGIES



ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Inondation des marchés en temps de pluie

Prévenir les inondations

La mairie doit prendre les mesures nécessaires pour prévenir les inondations

Marché à bétail restreint

Faire un plus grand local

Manque/Problème d'assainissement des marchés

Prévoir un système de gestion des déchets

Mise à disposition de bennes et bacs à ordures et sensibiliser la population

Manque d'eau dans les jardins

Création d'infrastructures d'eau sur les sites maraîchers

Activité réalisée par l'ONG ADES et le UNHCR

Manque d'aliments pour le bétail

Dons en aliments pour le bétail

L'activité a été couverte par l'ONG ADES

Manque d'eau pour abreuver les animaux

Création d'infrastructures d'eau à côté des enclos

Existence d'une marre près des enclos

Manque de moyens financiers pour faire de la manufacture et commerce

Accès au micro-crédit
Don en matériel de commerce

Il y a actuellement l'ONG IRC qui intervient dans le *livelihood* jusqu'en mai 2021 et l'ONG ADES qui appui les activités génératrices de revenus dans la localité.

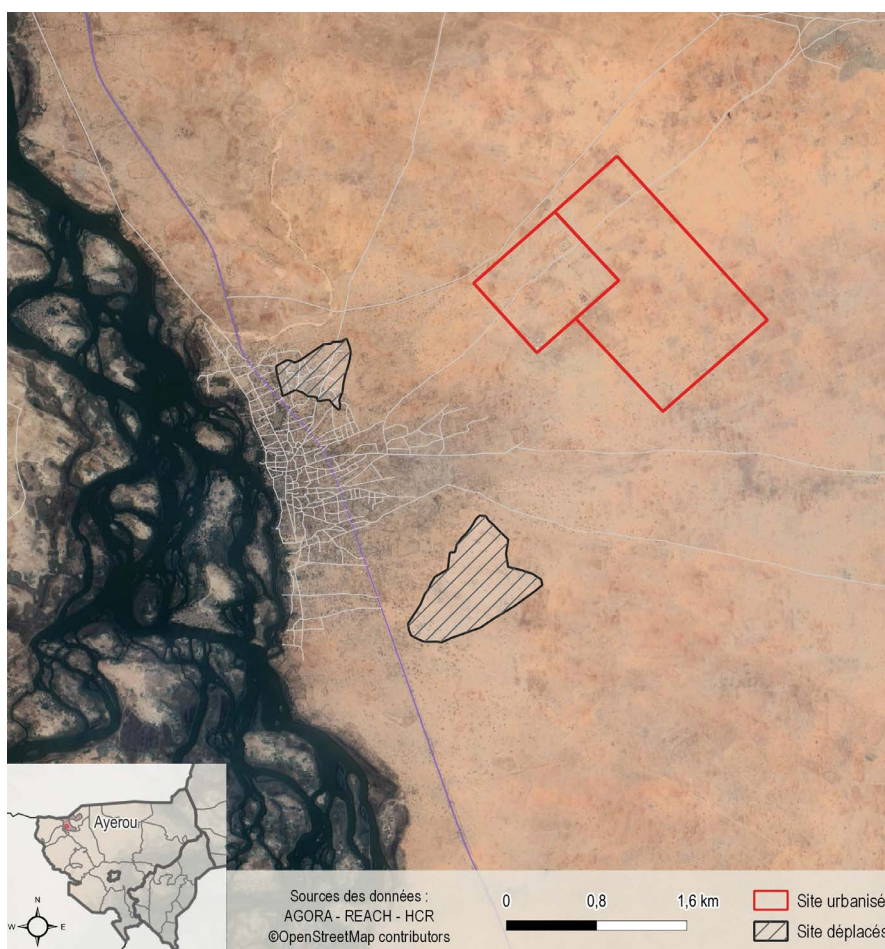
AYOROU

La commune de Ayorou (où Ayerou) est le chef-lieu du département de Ayorou. Cette commune est située au Nord de la région de Tillabéri et elle est délimitée à l'Est par le département de Ouallam, à l'Ouest par le département de Bankilaré et au Nord par la frontière avec le Mali. En 2012, l'Institut National de la Statistique au Niger y dénombrait 33 527 habitants³⁷.

Bordé par le Mali et par conséquent situé dans la zone des « Trois frontières », le département de Ayorou est sujet à une certaine volatilité de sa situation sécuritaire³⁸. Malgré cet état de fait, Ayorou est devenue une ville d'accueil des populations réfugiées maliennes et déplacées internes des localités frontalières au Mali de la région de Tillabéri. En mai 2012, l'aggravation des conflits au Nord du Mali entraîne un afflux de réfugiés maliens qui sont alors installés dans le camp de Tabareybarey. Ce camp comptait 2 538 ménages, pour 11 282 individus, selon les dernières statistiques³⁹. Face à l'insécurité, ce camp a été officiellement fermé fin janvier 2020 à l'initiative de l'UNHCR et du Gouvernement du Niger, pour re-localiser ces populations sur le site urbanisé de Ayorou.

Ainsi, le projet d'urbanisation de l'UNHCR a permis la construction d'un site urbanisé sur la commune de Ayorou où est prévue la réalisation de 2 130 parcelles pour l'installation des ménages déplacés. 450 ont été réalisées dont 350 ont déjà été réparties entre les différentes populations (hôtes, déplacées internes et réfugiées). Suite à la dégradation du contexte sécuritaire, marqué notamment par l'attaque du 16 février 2020, la plupart de la population a quitté le site urbanisé et les populations déplacées et réfugiées ont, pour certaines, crée un site spontané à l'entrée de la ville de Ayorou, tandis que d'autres se sont réparties dans différents quartiers de la ville⁴⁰.

Carte 14 : localisation du site urbanisé à Ayorou:



³⁷ Institut National de la Statistique du Niger (RGPH), 2012

³⁸ OCHA, Rapports Mensuel, Région de Tillabéri, 30 septembre 2020, [ici](#).

³⁹ UNHCR

⁴⁰ UNHCR

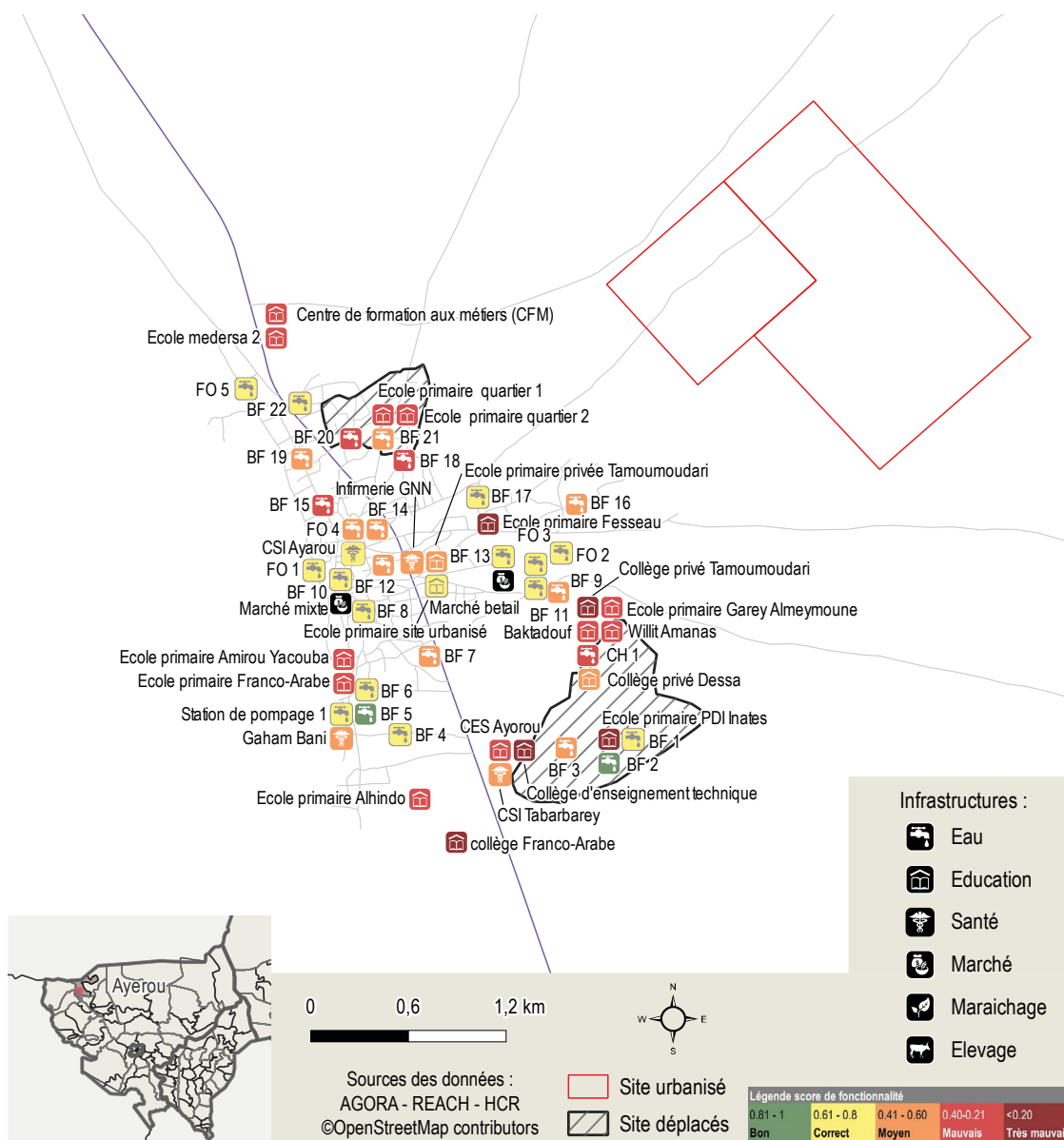
LES SERVICES DE BASE A AYOROU

Nombre d'infrastructures de base recensées par type et score fonctionnalité à Ayorou⁴¹:



Le recensement des infrastructures a eu lieu le 02 et 03 décembre 2020, les entretiens avec les gestionnaires d'infrastructure, du 22 au 24 décembre 2020, les groupes de discussion avec les usagers du 5 au 7 janvier 2021. Les groupes de discussion ont eu lieu avec les populations réfugiées, déplacées internes et hôtes vulnérables qui devraient s'installer prochainement sur le site.

Carte 15 : localisation et état des infrastructures de base dans la localité de Ayorou⁴², disponible en Annexe E



⁴¹ La fonctionnalité des marchés n'a pas été évaluée.

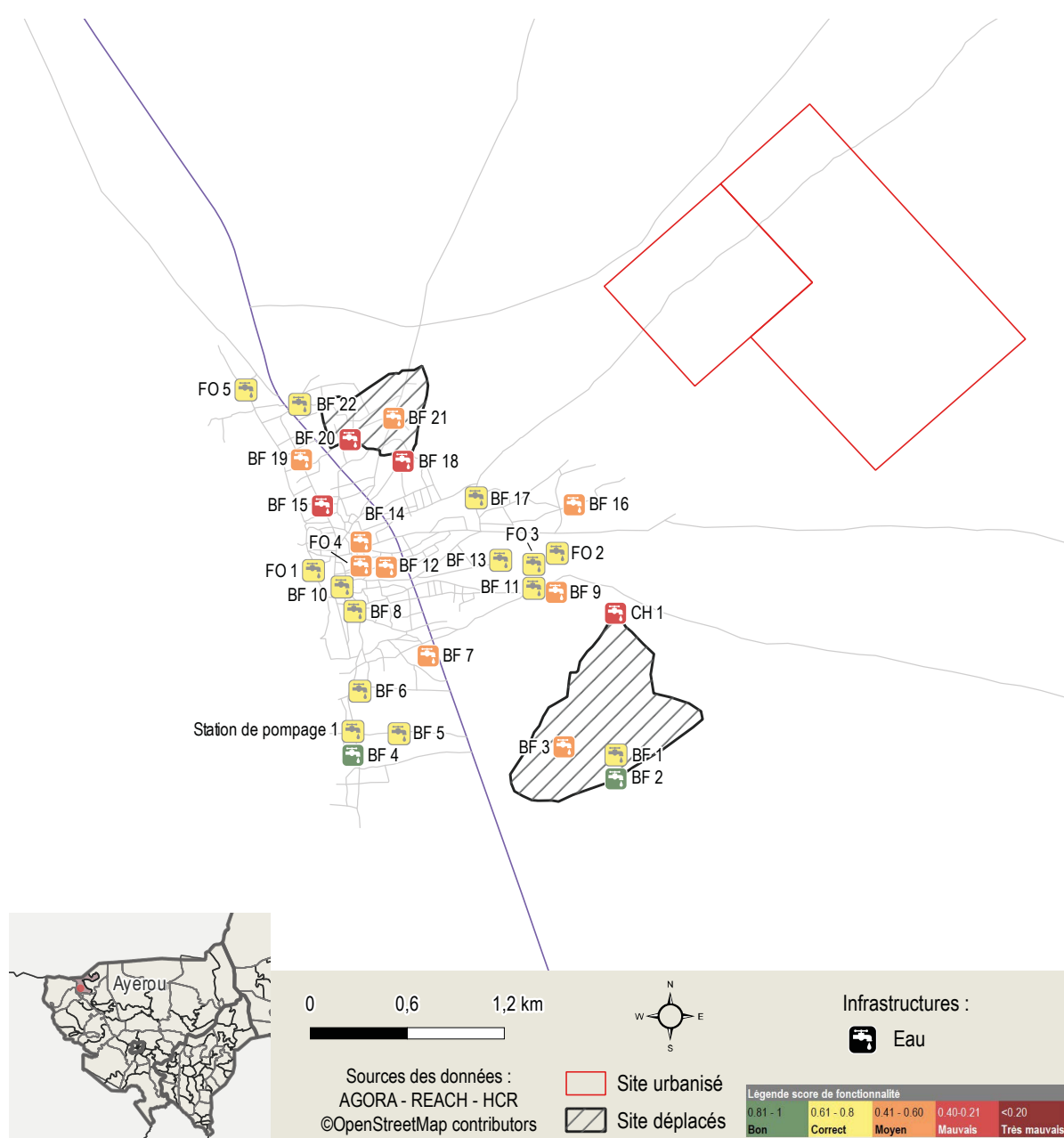
⁴² La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores est disponible à l'Annexe B.

EAU

Bien que Ayerou dispose selon la cartographie de 22 bornes fontaines, 5 forages et 1 château d'eau, les participants aux groupes de discussion ont rapporté devoir s'approvisionner en eau au fleuve, car 18 des 22 points d'eau ne sont pas fonctionnels ou en maintenance. Le manager du site où la population s'est installée suite à l'abandon du site urbanisé a rapporté que Ayerou compte 2 château d'eau (dont un seul a pu être évalué) qui ensemble approvisionnent les bornes fontaines et les robinets, mais ceux-ci ne sont pas fonctionnels ou ne dispensent pas d'eau durant plusieurs jours depuis 3 à 5 mois, ce qui pousse les populations à s'approvisionner en eau majoritairement au fleuve.

L'eau du fleuve a été rapportée non potable et non traitée dans la majorité des groupes de populations. Par conséquent, il a été rapporté que les réfugiés doivent acheter des bidons d'eau à 100 F CFA le bidon, ce qui leur revient à cher. Ainsi, la création d'infrastructures d'eau avec des châteaux d'eau et branchement privées a été rapportée comme meilleure piste de solution lors des groupes de discussion.

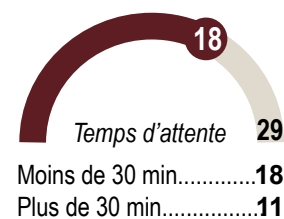
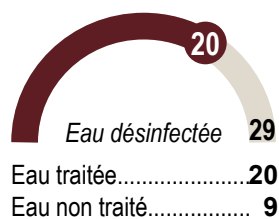
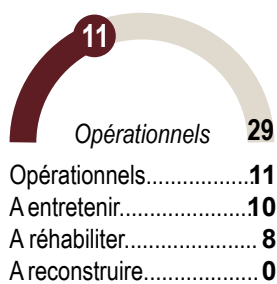
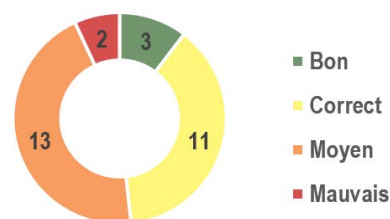
Carte 16 : localisation et état des points d'eau à Ayerou⁴³



⁴³ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores est disponible à l'Annexe B.

Tableau 9 et graphique 3: score de fonctionnalité des points d'eau à Ayorou⁴⁴

Durabilité	Type	type d'extraction	Nom points d'eau	Score	
permanente	Station de pompage		Station Pompage 1	0.83	Bon
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 1	0.72	Correct
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 2	0.83	Bon
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 3	0.58	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 4	0.75	Correct
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 5	0.67	Correct
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 6	0.75	Correct
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 7	0.55	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 8	0.50	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 9	0.47	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 10	0.55	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 11	0.83	Bon
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 12	0.47	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 13	0.72	Correct
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 14	0.58	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 15	0.30	Mauvais
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 16	0.47	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 17	0.67	Correct
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 18	0.50	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 19	0.58	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 20	0.37	Mauvais
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 21	0.58	Moyen
permanente	Borne fontaine		Borne fontaine 22	0.63	Correct
temporaire	Chateau		Chateau d'eau 1	0.50	Moyen
permanente	Forage	Motricité humaine	Forage 1	0.80	Correct
permanente	Forage	Forage solaire	Forage 2	0.67	Correct
permanente	Forage	Motricité humaine	Forage 3	0.80	Correct
permanente	Forage	Motricité humaine	Forage 4	0.43	Moyen
permanente	Forage	Motricité humaine	Forage 5	0.67	Correct



HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

Le problème essentiel qui ressort au niveau de l'assainissement est l'insuffisance de latrines, voire leur inexistence surtout pour la population réfugiée. Lors des groupes de discussion avec les populations déplacées et hôtes qui en disposent, les participants ont évoqué leur état défectueux ou insalubre.

Pour les populations réfugiées qui n'ont pas de latrines sur leur site, les femmes soulèvent comme problème l'éloignement de la brousse et l'insécurité que cela présente.

Comme piste de solution, ces populations ont proposé la construction, et donc l'augmentation du nombre de latrines avec la séparation de latrines hommes/femmes. Les ONG sont les plus habilitées à mettre cela en œuvre selon ce qui a été majoritairement rapporté.

⁴⁴ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores et les détails sont disponibles à l'Annexe B.

EDUCATION

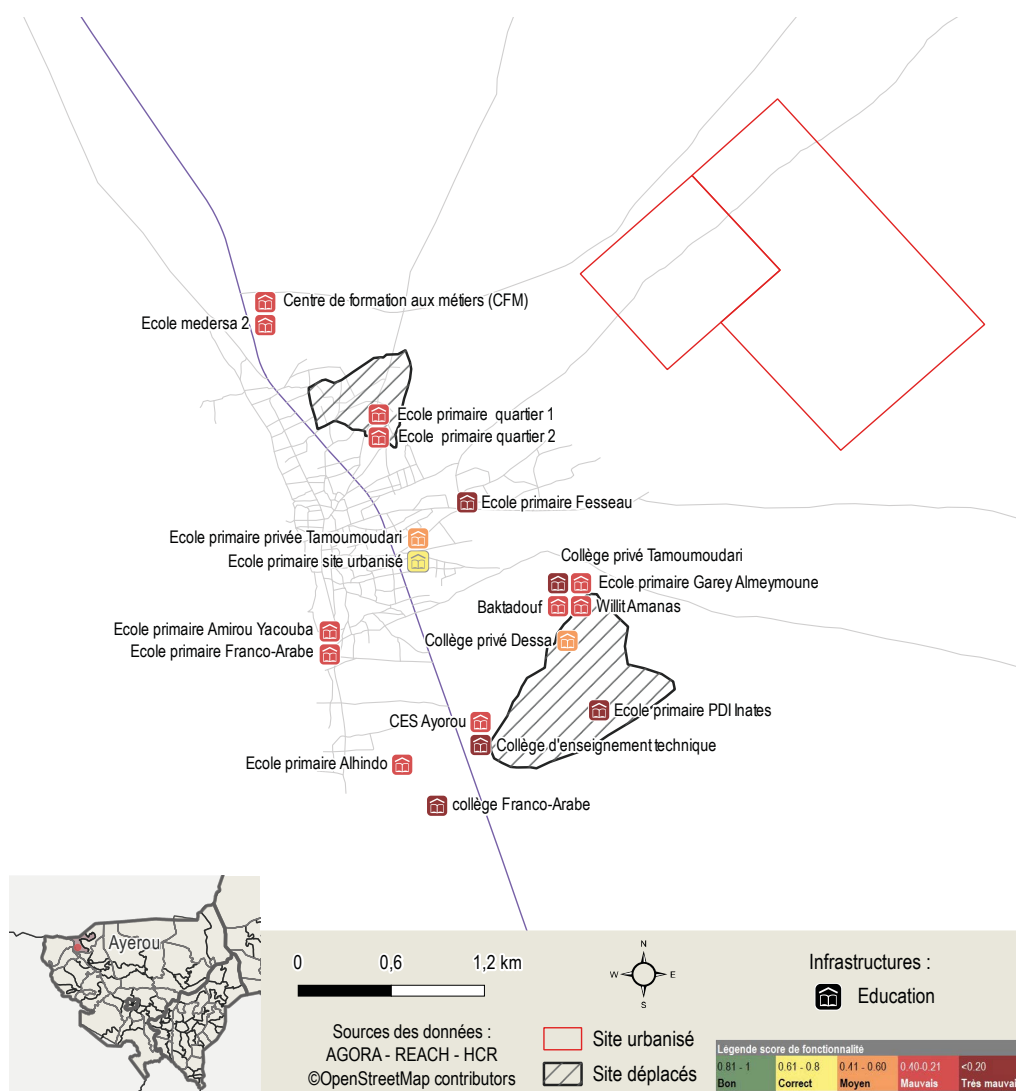
La cartographie participative a permis d'identifier 27 infrastructures d'éducation à Ayerou, dont 8 écoles religieuses, 2 centres d'enseignement technique et 17 écoles préscolaires, primaires et secondaires. Malgré la disponibilité de l'offre éducative en quantité, la plupart de ces infrastructures ne sont pas pleinement fonctionnelles, le score de fonctionnalité moyen calculé à partir des entretiens avec leurs gestionnaires étant inférieur à 0,3 sur 1.

Sur le site des déplacés d'Ayerou, les participants aux groupes de discussion ont relevé le manque de matériel d'enseignement et le manque ou l'insuffisance de salles de classes, comme étant les deux principaux problèmes, en plus de la construction en matériels non durables. Le manque de qualification des enseignants, l'absence de cantines et le manque d'infrastructures d'eau ont également été rapportés, ce qui induirait une diminution de la motivation des élèves à se rendre en classe. De plus, il a été rapporté qu'en raison du contexte de crise sécuritaire et sanitaire, l'absentéisme des enseignants est en hausse. Les populations réfugiées et, en particulier, déplacées internes ont également mentionné le manque de dons en matériel scolaire comme un problème.

Nombre d'infrastructures d'éducation recensées⁴⁵:

Ecoles primaires et préscolaires	6	████████
Ecoles primaires	7	████████
Ecoles secondaires	4	██████
Enseignement technique	2	██
Ecoles religieuses	8	████████

Carte 17: localisation et état des infrastructures d'éducation à Ayerou^{46,47}:



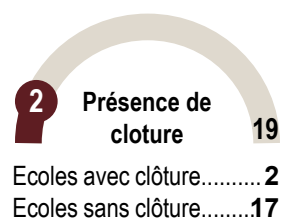
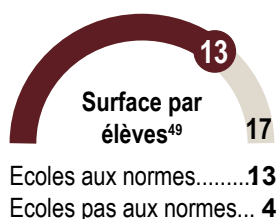
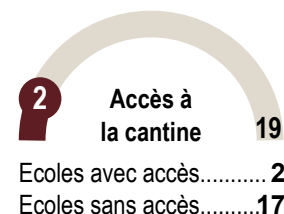
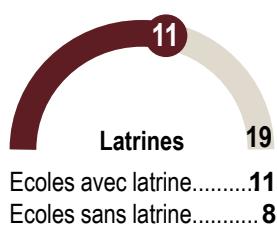
⁴⁵ Les écoles proposant à la fois des services préscolaires et primaires ont été regroupées dans la catégorie 'écoles primaires'

⁴⁶ A l'exception des écoles religieuses, qui n'ont pas été prises en compte dans l'analyse de fonctionnalité car il n'existe pas de normes et standards officiels applicables.

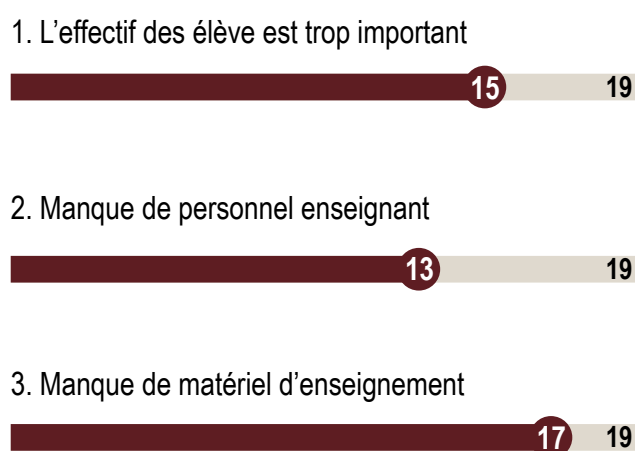
⁴⁷ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores est disponible à l'Annexe B.

Tableau 10 : Score des infrastructures d'éducation à Ayorou⁴⁸

Type infrastructure	Nom	Locaux	Infrastructure	Environnement pédagogique	Fréquentation	Moyenne	Score
Primaire	Ecole medersa 2	0.10	0.25	0.40	0.40	0.29	Mauvais
Primaire	Ecole primaire Alhindo	0.10	0.15	0.83	0.40	0.37	Mauvais
Primaire	Ecole primaire Garey Almeymoune	0.00	-0.10	0.23	0.40	0.13	Très mauvais
Primaire	Ecole primaire Franco-Arabe	0.10	0.10	0.67	0.40	0.32	Mauvais
Primaire	École primaire PDI Inates	0.00	-0.10	0.07	-0.10	-0.03	Très mauvais
Primaire	Baktadouf	-0.10	0.20	0.33	0.40	0.21	Mauvais
Primaire	Ecole primaire privée Tamoumoudari	0.50	0.75	0.83	0.50	0.65	Correct
Primaire	Ecole primaire Amirou Yacouba	0.50	0.15	0.23	0.40	0.32	Mauvais
Primaire	École primaire quartier 2	0.30	0.15	0.50	0.40	0.34	Mauvais
Primaire	Willit Amanas	0.10	-0.10	0.67	0.65	0.33	Mauvais
Primaire	Ecole primaire site urbanisé	0.20	0.00	0.33	0.65	0.30	Mauvais
Primaire	École primaire quartier 1	0.30	0.15	0.50	0.40	0.34	Mauvais
Primaire	Ecole primaire Fesseau	-0.20	-0.10	0.33	0.40	0.11	Très mauvais
Secondaire	Collège privé Dessa	0.07	0.30	0.67	0.75	0.45	Moyen
Secondaire	Collège privé Tamoumoudari	0.30	0.15	1.00	0.50	0.49	Moyen
Secondaire	Collège Franco-Arabe	0.07	0.00	0.23	0.40	0.18	Très mauvais
Secondaire	CES Ayorou	0.23	0.30	0.07	-0.10	0.13	Très mauvais
Technique	Collège enseignement technique	0.23	0.10	0.73	-0.10	0.24	Mauvais
Technique	Centre de formation aux métiers	0.33	0.15	0.57	0.40	0.36	Mauvais



Difficultés concernant la gestion des écoles les plus fréquemment rapportées par les gestionnaires (nombre d'écoles où la difficulté a été rapportée):



⁴⁸ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores et le détails sont disponibles à l'Annexe B.

⁴⁹ Les écoles d'enseignement technique ne sont pas concernés par ce critère. Par contre les gestionnaires rapportent avoir assez d'espace pour les activités.

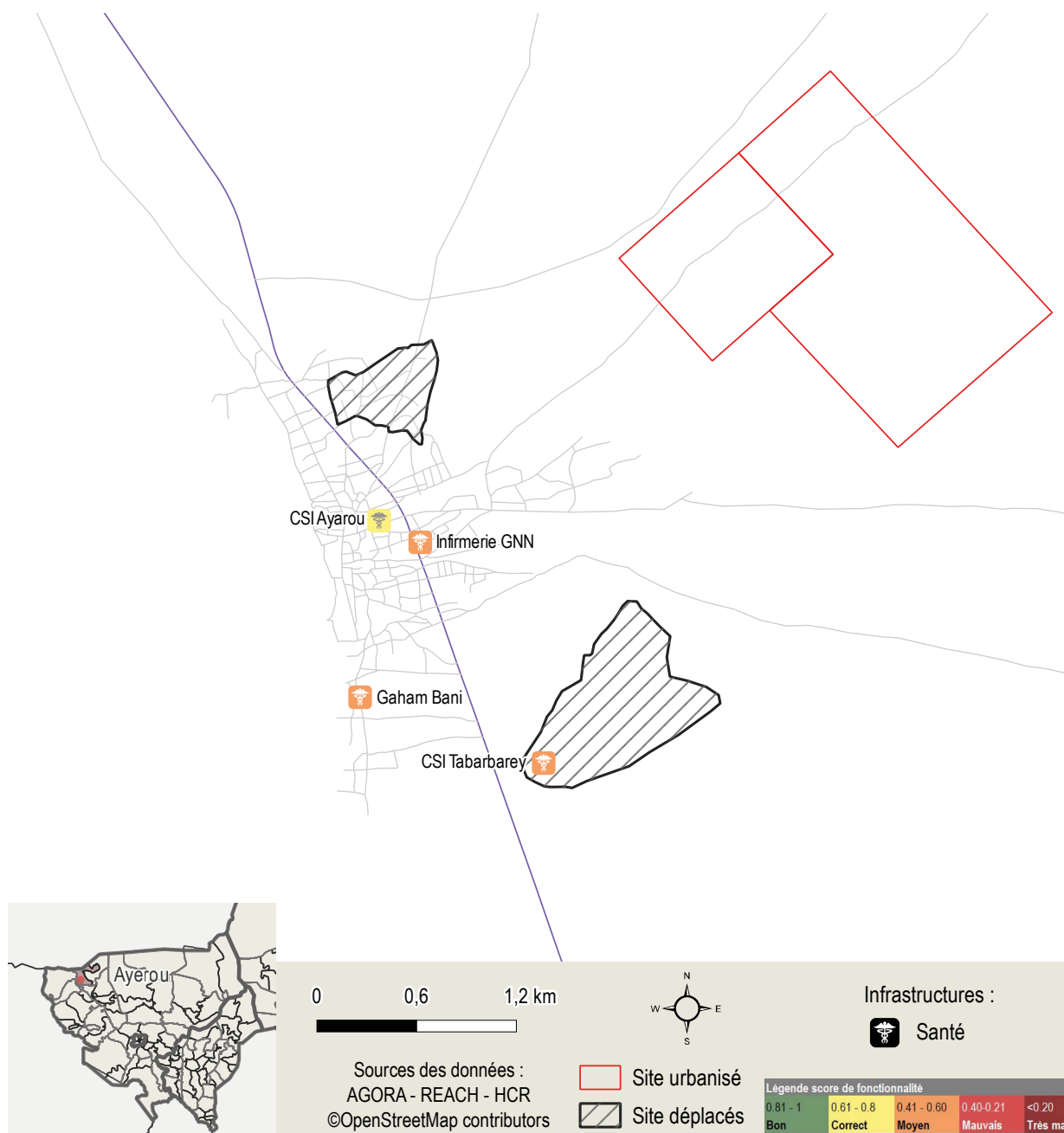
SANTE

Le principal problème rapporté par les participants aux groupes de discussion est la cherté des médicaments et soins quand le stock de soins gratuit arrive à terme. A cela s'ajoute le manque et/ou la cherté des moyens de transport pour l'acheminement des malades, problème dont font cas tant les populations réfugiées que hôtes.

51 Nombre médian de patients par jour estimé par les gestionnaires

Les populations déplacées internes et réfugiées ont relayé la vétusté de la case de santé qu'ils utilisent habituellement, due aux nombreux déplacements de ce centre pour des raisons sécuritaires. Les femmes déplacées internes ont indiqué devoir se rendre au centre de santé de la localité, beaucoup plus éloigné. Elles ont aussi rapporté le manque de soin de maternité dans le centre de santé auquel elles ont accès.

Carte 18 : localisation et état des services de santé à Ayerou^{50,51}



⁵⁰ Le niveau de fonctionnalité des hôpitaux n'a pas été évalué.

⁵¹ La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores est disponible à l'Annexe B.

Tableau 11 : Score de fonctionnalité des services de santé à Ayrou⁵²:

Type	Nom	Locaux	Équipement	Personel	PMA	Fréquentation	Score moyen	Score
Case de santé	Gaham Bani	0.47	0.56	0.15	0.25	0.75	0.44	Moyen
Case de santé	Infirmierie GNN	0.33	0.25	0.65	0.55	0.25	0.41	Moyen
CSI 2	CSI Ayarou	0.74	0.81	0.59	0.76	0.25	0.63	Correct
CSI 2	CSI Tabarbarey	0.15	0.06	0.53	0.81	0.50	0.41	Moyen



CSI lat. fonctionnelles..... 3
CSI lat. non fonctionnelles...1



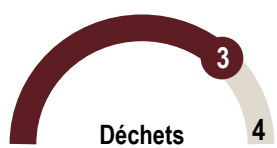
CSI avec lat. séparées..... 0
CSI sans lat. séparées..... 4



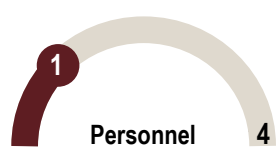
CSI avec accès..... 2
CSI sans accès..... 2



CSI avec accès..... 1
CSI sans accès..... 3



CSI ayant une gestion..... 3
CSI sans gestion..... 1



CSI assez personnel..... 1
CSI manque du personnel 3

Priorités pour renforcer le fonctionnement des services de santé les plus fréquemment rapportées par les gestionnaires (nombre de CSI où la priorité a été rapportée):

1. Améliorer les infrastructures existantes



2. Améliorer l'approvisionnement en médicaments



⁵² La matrice de fonctionnalité qui a permis de développer les scores et les détails sont disponibles à l'Annexe B.

INFRASTRUCTURES MARCHANDES

La localité de Ayorou comprend deux marchés, dont un marché mixte et un marché à bétail. Les deux marchés se situent à l'intérieur même de la ville de Ayorou et sont fréquentés par les populations hôtes, réfugiées et déplacées internes.

Pour les deux marchés, les gestionnaires ont rapporté une baisse de la fréquentation due à l'insécurité et aux mesures d'état d'urgence mises en place en 2017. En effet, les motos ne sont plus autorisées à rentrer dans la localité, ce qui a entraîné une diminution de la fréquentation au vu des difficultés que cela pose pour les populations par rapport aux déplacements.

Carte 19 : localisation des infrastructures marchandes à Ayorou

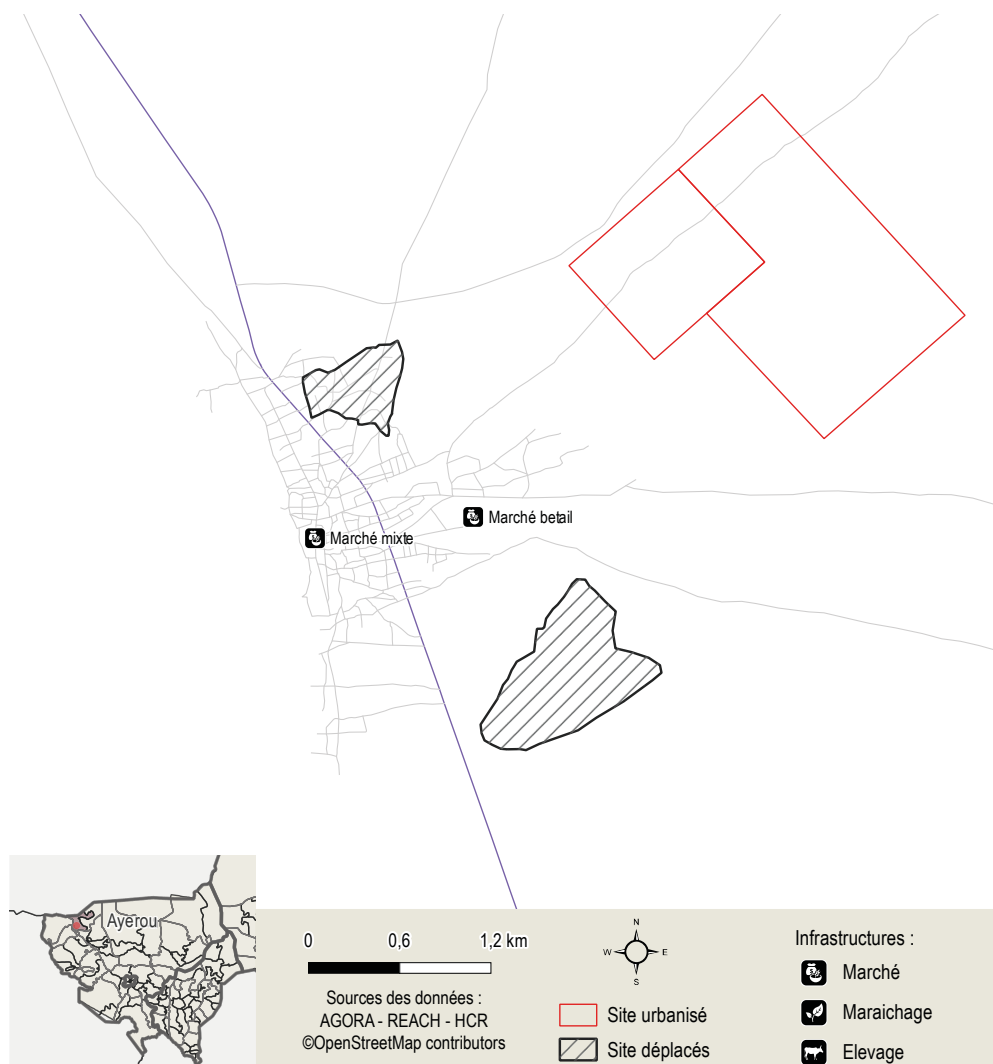


Tableau 12 : Score des infrastructures marchandes à Ayorou

Indicateurs	Marché mixte	Marché bétail
Infrastructure	Bâti couvert	Temporaire
Fonctionnalité ⁵³	Fonctionnel	Partiellement
Accès à l'eau	✓	✓
Accès à l'électricité	✓	X
Accès latrines	✓	✓
Organisation vendeur et groupement et coopérative	✓	✓
Nombre vendeur	1000	50

⁵³ Fonctionnel : vendeurs et clients à des niveaux habituels. Partiellement : le marché n'est pas fermé, mais son niveau d'activité est bas. Non fonctionnel : marché fermé ou sans activité

ÉCONOMIE LOCALE

Agriculture et élevage

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté que les activités les plus porteuses dans le domaine de l'agriculture sont les champs de culture durant la saison pluvieuse (juin à octobre), et l'activité de maraîchage à travers les jardins communautaires, le restant de l'année, activité qui n'y est pas encore établie. Ces activités ne sont pas facilement accessibles aux populations réfugiées et déplacées internes, car celles-ci n'ont pas accès aux terres cultivables. De manière générale, les activités agricoles ont été impactées, cette année, par les limitations des déplacements pour des raisons sécuritaires et les inondations des champs de culture.

Dans le domaine de l'élevage, l'activité la plus porteuse est l'élevage ovin (chèvres et moutons) selon les participants aux groupes de discussion. Ils ont précisé que cette activité est généralement pratiquée par les femmes. Les principales barrières à la pratique de cette activité pour les populations sont le manque d'aliment pour bétail, le manque d'espace de pâturage et le manque de soins vétérinaires.

Manufacture et commerce

Des groupes de discussion, il ressort que les activités les plus porteuses dans le domaine de la manufacture sont la couture et le tricot pour les femmes et la menuiserie métallique et maçonnerie pour les hommes. Les barrières à la pratique de ces activités de manufacture sont le manque de matériel de travail et le manque de fonds pour l'accès aux matières premières.

Pour le commerce, l'activité la plus porteuse est la vente d'animaux. Les activités marchandes sont pratiquées autant par les hommes que par les femmes. Le manque d'accès à des fonds de commerce et la baisse des activités marchandes pour les raisons liées à l'insécurité sont autant de barrières pour exercer pleinement cette activité.

INTERVENTIONS PRIORITAIRES

PROBLÈMES

INTERVENTIONS

STRATÉGIES



EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

Manque d'eau

Création de points d'eau durables
Réhabilitation des points d'eau existants
en améliorant la qualité de l'eau

Voir le service de l'hydraulique et les acteurs humanitaires qui interviennent en faveur des réfugiés (APBE, UNHCR, Croix-Rouge Luxembourgeoise)

Insuffisances / manque de latrines

Création de latrines communautaires/
privatives de meilleures qualités

La mairie peut apporter son soutien dans ce domaine



EDUCATION

Vétusté des classes
Manque de qualification des enseignants

Réhabilitation des classes
Formation des enseignants

Voir le Ministère de l'éducation à travers la Direction Régionale de l'Éducation Publique et structures non étatiques apportant des appuis dans le domaine (ICAH, UNICEF, ADES, Plan Niger)

Manque/insuffisance des fournitures scolaires

Apport en matériel scolaire aux élèves

Dons en matériel scolaire pour les élèves, avec le soutien des parents d'élèves par le biais de leur structure COGES et l'appui de l'Inspection en charge de l'éducation



SANTÉ

Insuffisance du personnel de santé
Cherté des soins

Augmentation du personnel soignant
Assurer la gratuité des soins

Toucher les services étatiques tels que la Direction Régionale de la Santé Publique et la Mairie et acteurs non étatiques intervenant dans le domaine en faveur des populations vulnérables (APBE, COOPI, UNICEF, Croix-Rouge Nigérienne, UNFPA, UNHCR)

Manque d'infrastructures d'eau dans les centres de santé

Création de points d'eau dans les centres de santé

Toucher les services étatiques tels que la Direction Régionale de la Santé Publique et la Mairie et acteurs non étatiques intervenant dans le domaine en faveur des populations vulnérables (APBE, COOPI, UNICEF, Croix-Rouge Nigérienne, UNFPA, UNHCR)

PROBLEMES

INTERVENTIONS

STRATEGIES



ACTIVITÉS ECONOMIQUE



ANNEXE A - MÉTHODOLOGIE DÉTAILLÉE

ATELIERS DE CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE / RECENSEMENT DES INFRASTRUCTURES

L'objectif de la cartographie participative est d'identifier les infrastructures utilisées par les résidents du site et de cartographier les bassins de vie des populations en fonction de leurs genre et leurs statuts de déplacement.

Ainsi, la cartographie participative a permis d'identifier les infrastructures de santé, d'éducation, d'eau; les modes de gestion des déchets et d'assainissement et les infrastructures économiques (marché, zone maraîchère, zone d'élevage) dans la localité. Ayant identifié les infrastructures de base utilisées par les communautés, chaque groupe a défini le bassin de vie de la communauté auquel il appartient.

Le recensement a pour objectif d'identifier toutes les infrastructures de santé, d'éducation, de marché et d'eau de la localité. Avec l'aide des autorités locales, toutes les infrastructures ont été géoréférencées et le contact des gestionnaires d'infrastructure recensé.

Sites	Cartographie participative	Recensement
Abala	X	✓
Ayerou	X	✓
Ouallam	✓	X
Total	2 ateliers	110 infrastructures

ENTRETIENS AVEC LES GESTIONNAIRES DE SERVICES

L'objectif des entretiens avec les gestionnaires de services est d'identifier les services dont l'offre correspond aux normes et standards gouvernementaux en vigueur et aux standards humanitaire SPHÈRE, permettant ainsi d'identifier les priorités du point de vue de l'offre. Pour ce faire, à l'aide d'un questionnaire développé sur KoboToolbox, les enquêteurs ont conduit des entretiens avec les gestionnaires des infrastructures identifiés à l'étape 1. Les données nettoyées ont ensuite été analysées pour créer des indicateurs de fonctionnalité (voir Annexe B) qui composent un score de fonctionnalité. Ces indicateurs permettent d'identifier à quel niveau se situe la fonctionnalité de l'infrastructure par rapport aux normes et standards gouvernementaux et aux standards humanitaire SPHERE. Ainsi, un score par infrastructure a été calculé selon les indicateurs de fonctionnalité, allant de -1 qui correspond à « très mauvais » à 1, qui correspond à « bon ».

Légende score de fonctionnalité				
0.81 - 1	0.61 - 0.8	0.41 - 0.60	0.40-0.21	<0.20
Bon	Correct	Moyen	Mauvais	Très mauvais

GROUPES DE DISCUSSION AVEC LES USAGERS DES SERVICES

L'objectif de cette étape est d'identifier les problèmes que les usagers des services rencontrent et les solutions proposées pour améliorer la qualité de ses services. Ainsi, des groupes de discussion hommes et femmes de 6 à 8 personnes se sont tenus avec les résidents ou futurs bénéficiaires du site urbanisé. Selon le scénario 2 appliqué à Abala et Ayerou, les groupes de discussion ont aussi permis d'identifier les services que les différents groupes de population utilisent.

Sites	# groupes de discussion	Groupe de populations
Abala	2	Réfugiés
Ayerou	6	Réfugiés / PDIs / Hôtes vulnérables
Ouallam	6	Réfugiés / PDIs / Hôtes vulnérables

ANALYSE DES RÉSULTATS ET PRÉSENTATIONS AUX ACTEURS LOCAUX

Les résultats obtenus lors des précédentes étapes ont été analysés et présentés aux acteurs locaux durant des ateliers de priorisation communautaire. La présence d'acteurs techniques provenant d'organisations humanitaires internationales, des partenaires économiques locaux, mais aussi des responsables de structures administratives locales, a permis de s'assurer de la faisabilité des projets et de leur adéquation avec les résultats obtenus durant l'évaluation territoriale.

ANNEXE B - SCORES DE FONCTIONNALITÉ DÉTAILLÉS



EDUCATION

Indicateurs de fonctionnalité pour les scores des infrastructures d'éducation:

Nom Commune	Abala													Ayorou						Ouallam																											
	Technique	Primaire			Secondaire			Technique	Primaire			Secondaire			Technique	Primaire	Secondaire																														
Type	Centre de formati	College d'ensei	Ecole d'ensei	Abala centre 2	Abala nord	Ecole Abala Est	Madersa Abala ce	Ecole camp de rel	Ecole Abala ce	College Franco Ab	CSP Jagaba	CES Abala	College enseigne	Ecole medersa 2	Ecole primaire All	Ecole primaire PI	Ecole primaire Ge	Ecole primaire Fra	Ecole primaire q	Ecole primaire q	Ecole primaire q	Ecole primaire Fe	Baktadouf	Ecole primaire pri	Ecole primaire Ar	College privé Des	College Franco- Des	College privé Tai	CES Ayorou	Centre d'apprenti	Technique	Primaire	Secondaire														
Locaux	Nombre salle de classe aux normes	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X													
	Superficie moyenne aux normes	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X													
	Surface / élèves aux normes	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X												
	Assez d'espace d'enseignement	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X											
Infrastructures	Présence d'une clôture	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X												
	Présence d'une bibliothèque	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X											
	Domages dû à la crise	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X											
	Bâtiment en structure durable	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X										
	Gestion - infrastructure	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X										
Infrastructures	Score	0.13	0.67	-0.10	0.40	-0.10	0.10	0.00	0.30	0.30	0.30	0.50	0.07	-0.03	0.07	0.23	0.33	0.10	0.10	0.00	0.10	0.10	0.10	0.10	0.30	0.10	0.20	0.30	0.20	-0.10	0.20	0.30	0.23	0.30	0.07	0.07	0.07	0.23	0.30	0.23	0.30	0.23	0.30	0.23	0.30	0.23	
	Latrines fonctionnelles	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
	Latrines séparées	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
	Latrines dédiées au personnel	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
	Latrines / enseignant aux normes	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
Infrastructures	Accès à l'eau	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
	Accès à l'électricité	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		
	Accès cantine	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
	Elèves / table blanc aux normes	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
	Difficultées - équipements	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Enseignement	Score	0.30	0.45	0.10	0.25	0.15	0.05	-0.10	0.35	0.45	0.55	0.30	0.00	0.20	0.15	0.10	0.15	-0.10	-0.10	0.10	0.10	0.10	0.10	0.10	0.10	0.15	0.10	0.15	0.15	0.20	0.20	0.15	-0.10	0.20	0.20	0.15	0.30	0.00	0.15	0.15	0.30	0.00	0.15	0.30	0.00		
	Elèves / salle de classe	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Enseignement / Elèves	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Enseignement	Enseignants suffisamment formés	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Gestion - enseignants	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
	Score	0.23	0.73	0.07	0.40	0.23	0.07	-0.10	-0.10	0.23	0.07	0.73	0.23	0.73	0.57	0.40	0.83	0.07	0.23	0.23	0.23	0.67	0.83	0.23	0.23	0.23	0.67	0.23	0.67	1.00	0.07	1.00	0.07	1.00	0.07	1.00	0.07	1.00	0.07	1.00	0.07	1.00	0.07	1.00	0.07	1.00	
Fréquentation	Évolution effectif stable	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Capacité absorption demande	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
	Gestion - élèves	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Score total	Score	-0.10	0.40	0.40	0.65	-0.10	-0.10	-0.10	-0.10	0.15	0.65	-0.10	0.15	0.65	-0.10	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40	0.40		
	Score total	0.14	0.56	0.12	0.43	0.23	0.03	-0.03	0.11	0.14	0.43	0.19	0.20	0.39	0.09	0.24	0.36	0.29	0.37	-0.03	0.13	0.32	0.34	0.33	0.30	0.34	0.33	0.30	0.34	0.31	0.21	0.65	0.32	0.45	0.18	0.49	0.13	0.51	0.52	0.44	0.27	0.09	0.40	-0.10			



Indicateurs de fonctionnalité pour les scores des infrastructures de santé

Commune		Abala		Ayerou			Ouallam	
Types		CSI 1	CSI 1	CS	CS	CSI 2	CSI 2	CSI 1
Nom infrastructure		CSI de Abala	Cabinet Naini	Gaham Bani	Infirmierie GNN	CSI Tabarey Barey	CSI Ayerou	CSI urbain de ouallam
Locaux	Présence de clôtures	--	--	X	0	--	--	--
	Salles consultation	--	--	0	0	--	--	--
	Salle pansement	--	--	0	0	--	--	--
	Salle attente	--	--	0	X	--	--	--
	Salle amélioré	--	--	X	X	--	--	--
	Salles curatives	0	X	--	--	X	0	0
	Salles préventives	0	X	--	--	X	0	0
	Salles annexes	X	X	--	--	X	0	0
	Salles maternité	--	--	X	X	X	0	--
	Salles labo	--	--	--	--	X	X	--
	Salles admin	--	--	--	--	0	0	--
	Salles SAJ	--	--	--	--	X	X	--
	Pharmacies	--	--	--	--	0	0	--
	Infrastructure affecté par la crise	--	--	0	X	--	--	--
	Gestion infrastructure	X	0	X	X	X	0	X
Score	0.79	0.40	0.47	0.33	0.15	0.74	0.87	
Équipement	Latrines fonctionnelles	0	0	0	X	0	0	0
	Latrines séparées	0	X	X	X	X	X	0
	Latrines dédiées	0	0	X	X	X	X	0
	Latrines personnel	X	X	X	X	X	X	X
	Accès à l'eau	0	0	X	X	X	0	0
	Accès à l'électricité	0	0	0	X	X	0	0
	Gestion des déchets	0	X	0	0	X	0	0
Score	0.94	0.63	0.56	0.25	0.06	0.81	0.94	
Personnel	Médecins	--	--	--	--	X	X	--
	Infirmiers	0	X	X	0	0	0	0
	AGC	0	0	X	X	--	--	--
	Matrones	--	--	X	0	--	--	--
	Infirmiers ASB	--	--	--	--	X	0	0
	Sages femmes	--	--	--	--	0	X	--
	Hygieniste	X	X	--	--	X	0	0
	Technicien laboratoire	--	--	--	--	X	X	--
	Technicien développement social	--	--	--	--	0	X	--
	Manoeuvre	X	X	0	0	0	X	X
	Gardien	0	0	--	--	0	0	0
	Manque personnel	X	X	--	--	0	X	X
	Gestion des ressources humaines	X	X	X	X	0	0	X
Score	0.46	0.46	0.15	0.65	0.53	0.59	0.84	
Paquet Minimum d'activités	Activités curatives	X	X	X	X	0	0	X
	Activités préventives	0	X	X	0	0	0	0
	Activités laboratoire	X	X	--	--	0	X	0
	Activités promotionnelles	0	X	X	0	0	0	0
	Activités formations	0	X	--	--	0	0	0
	Activités de gestion	X	X	--	--	0	0	0
	Gestion des PMA	X	0	X	X	X	X	X
Score	0.63	0.25	0.25	0.55	0.81	0.76	0.74	
Fréquentation	Évolution fréquentation stable	X	0	0	X	X	X	X
	Capacité d'absorbtion	X	0	X	X	0	X	X
	Score	0.25	1.00	0.75	0.25	0.50	0.25	0.25
Score total		0.61	0.55	0.44	0.41	0.41	0.63	0.73



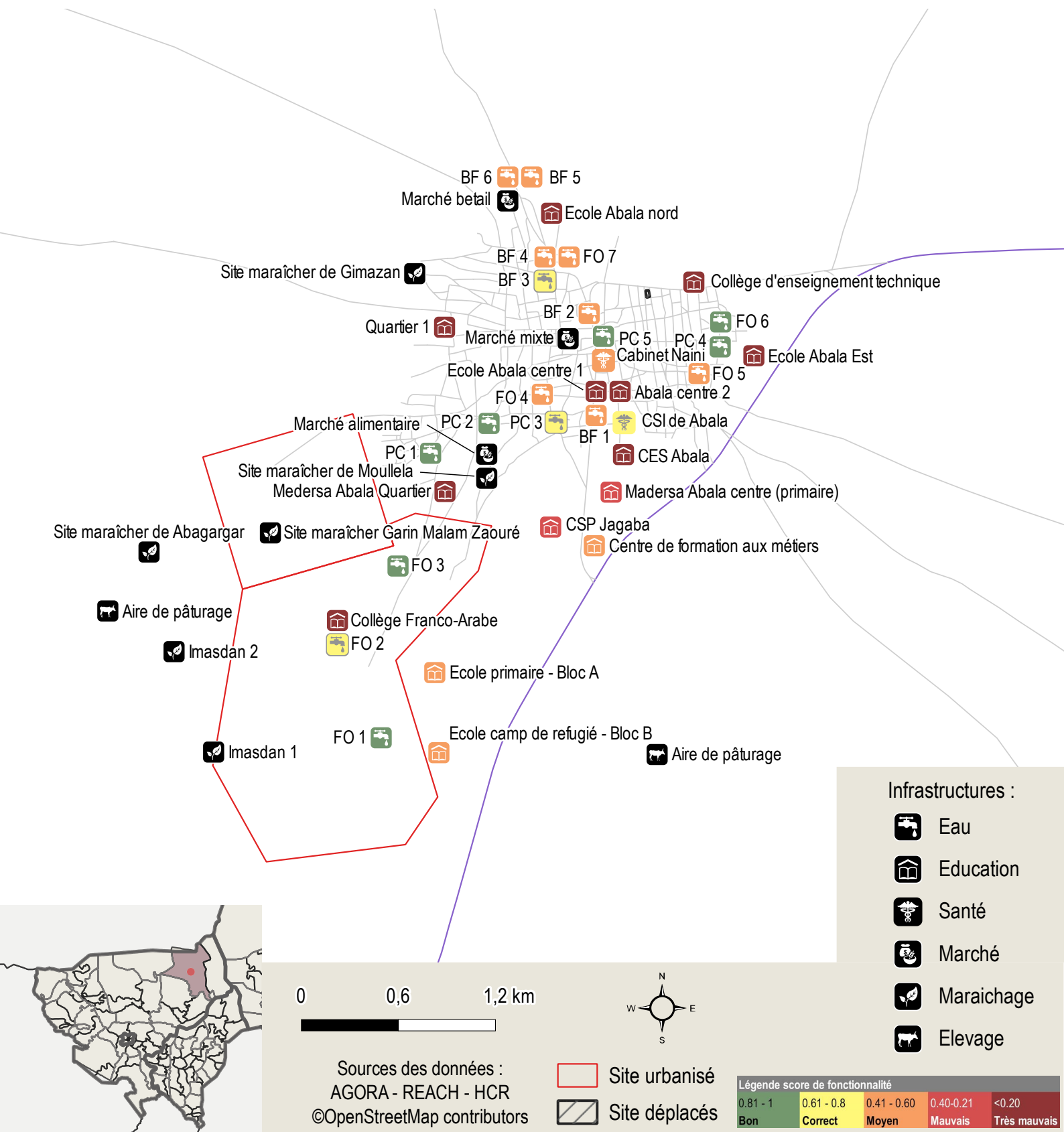
Indicateurs de fonctionnalité pour les scores des infrastructures d'eau

Communes		Abala																	
Nom		Borne fontaine 1	Borne fontaine 2	Borne fontaine 3	Borne fontaine 4	Borne fontaine 5	Borne fontaine 6	Forage 1	Forage 2	Forage 3	Forage 4	Forage 5	Forage 6	Forage 7	Puit cimenté 1	Puit cimenté 2	Puit cimenté 3	Puit cimenté 4	Puit cimenté 5
Gratuité	Service gratuit	X	X	X	X	X	X	0	0	0	X	X	X	X	0	0	0	0	0
Qualité	Eau non polluée	0	0	0	0	0	0	0	X	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Eau désinfectée	X	0	0	0	0	0	0	X	0	X	0	0	0	X	X	0	0	0
	Aspect acceptable	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Odeur acceptable	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Gout acceptable	X	X	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	X	0	0
Durabilité	Source durable	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	X	X	0	0
	Maintenance	X	X	X	X	X	X	0	X	0	X	0	0	0	0	0	X	0	0
Statut opérationnel	Temps d'attente	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Opérationnel	0	X	X	X	X	X	0	0	0	X	X	0	X	0	0	X	X	0
Score total		0.6	0.55	0.58	0.58	0.58	0.58	1	0.77	1	0.55	0.5	0.83	0.75	0.97	0.93	0.67	0.92	1

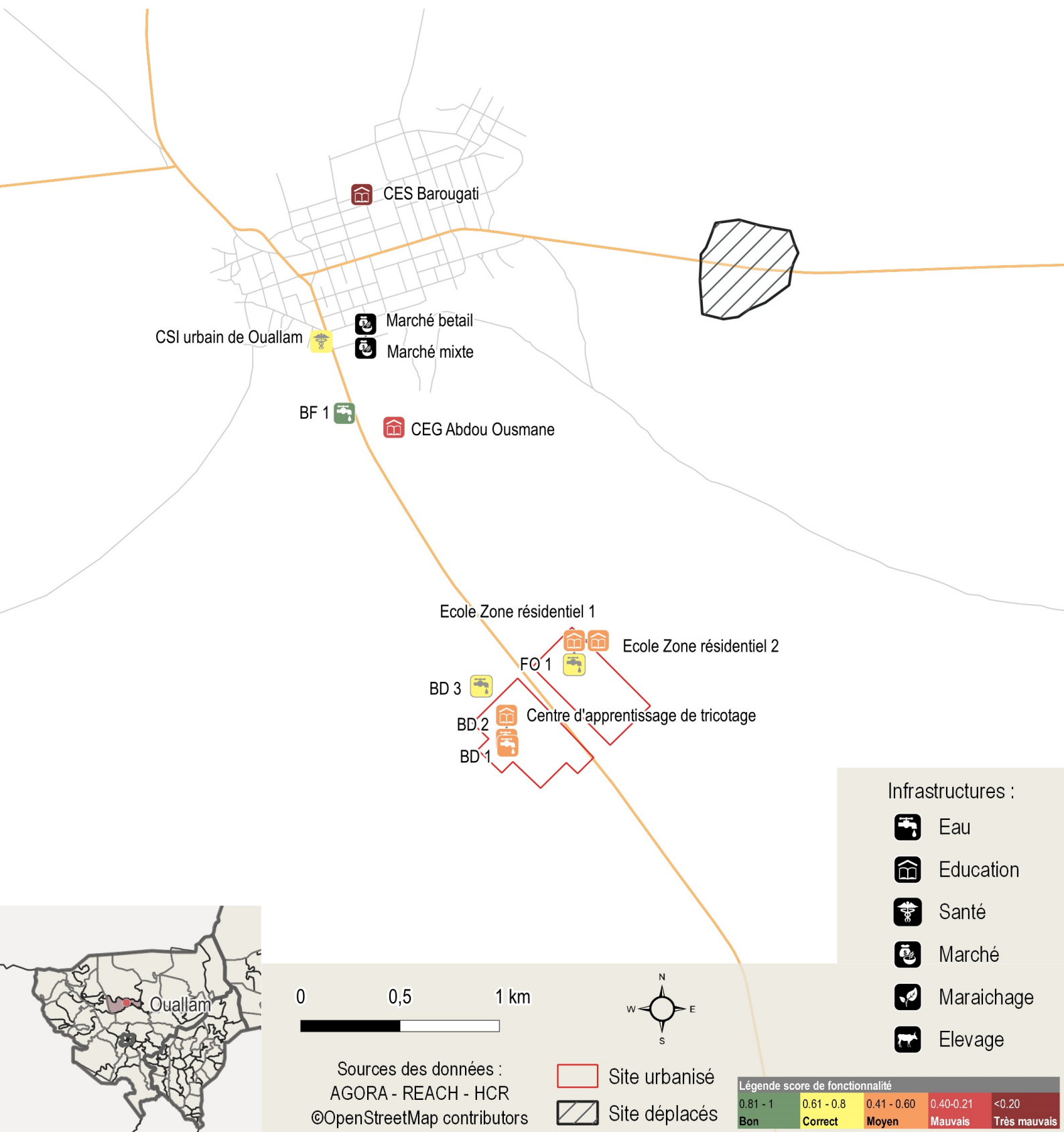
Communes		Ayorou																												
Nom		Borne fontaine 1	Borne fontaine 2	Borne fontaine 3	Borne fontaine 4	Borne fontaine 5	Station pompe 1	Borne fontaine 6	Borne fontaine 7	Chateau deau 1	Borne fontaine 8	Borne fontaine 9	Borne fontaine 10	Forage 1	Borne fontaine 11	Borne fontaine 12	Borne fontaine 13	Forage 2	Forage 3	Forage 4	Borne fontaine 14	Borne fontaine 15	Borne fontaine 16	Borne fontaine 17	Borne fontaine 18	Borne fontaine 19	Borne fontaine 20	Borne fontaine 21	Borne fontaine 22	Forage 5
Gratuité	Service gratuit	X	0	X	0	0	0	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Qualité	Eau non polluée	X	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Eau désinfectée	0	0	0	0	0	0	0	X	0	0	X	0	X	0	X	0	0	X	X	0	X	X	0	0	0	0	X	0	0
	Aspect acceptable	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	X	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	X	0	0
	Odeur acceptable	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	X	0	0
	Gout acceptable	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	X	0	0	0	0	0	0	X	0	X
Durabilité	Source durable	0	0	0	0	0	0	X	X	0	X	0	0	0	X	0	0	0	0	X	0	X	0	0	0	0	0	0	0	0
	Maintenance	0	X	X	X	0	0	X	0	X	X	X	X	0	0	X	0	0	0	0	X	X	X	X	X	0	0	0	0	X
Statut opérationnel	Temps d'attente	0	0	X	0	0	0	0	0	X	0	X	0	0	0	0	0	X	0	0	X	X	X	0	X	X	X	X	0	0
	Opérationnel	X	0	X	X	X	X	X	X	0	X	0	X	0	X	X	X	X	X	X	X	X	X	0	X	X	X	X	0	0
Score total		0.72	0.83	0.58	0.75	0.67	0.83	0.75	0.55	0.5	0.5	0.47	0.55	0.8	0.83	0.47	0.72	0.67	0.8	0.43	0.58	0.3	0.47	0.67	0.5	0.58	0.37	0.58	0.63	0.67

Communes		Ouallam				
Nom		Bladder 1	Bladder 2	Bladder 3	Borne fontaine 1	Forage 1
Gratuité	Service gratuit	0	0	0	0	0
Qualité	Eau non polluée	0	0	0	0	0
	Eau désinfectée	X	X	X	0	X
	Aspect acceptable	0	0	0	0	0
	Odeur acceptable	0	0	X	0	0
	Gout acceptable	0	0	0	X	0
Durabilité	Source durable	X	X	X	0	0
	Maintenance	0	0	0	X	0
Statut opérationnel	Temps d'attente	X	X	0	0	X
	Opérationnel	0	0	X	0	0
Score total		0.63	0.63	0.68	0.8	0.8

ANNEXE C - Localisation et état des infrastructures de base dans la localité de Abala



ANNEXE C - Localisation et état des infrastructures de base dans la localité de Ouallam



ANNEXE C - Localisation et état des infrastructures de base dans la localité de Ayerou

